

Pantouns

ET GENRES BREFS

Revue semestrielle 2024/ 2

ISSN 2275-373

Route(s) de la soie

Kuala Lumpur : le pantoun en fête sous les arbres

Le sijo coréen

Quand les harpes pantounent

Pantun Sayang

Amis Francophones du Pantoun

Pantun Sayang - les Amis Francophones du Pantoun (AFP) - vous invite à laisser libre cours à votre imagination en écrivant des pantouns, la forme poétique par excellence de l'archipel malais.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, le plus connu d'entre tous, et dont le nom est désormais reconnu des francophones même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas encore, hélas, le cas du pantoun, relativement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques...

Dans le but de promouvoir cette forme noble, nous vous proposons de contribuer à notre revue et à notre blog (<http://pantun-sayang-afp.fr/category/blog/>) en nous soumettant vos créations "pantouniques"!

Pantouns et Genres Brefs est une revue numérique en lecture libre et a été créée avec son site en 2012 par Jérôme Bouchaud, Jean-Claude Trutt et Georges Voisset.

Nous attendons vos contributions par mail à l'adresse :

pantunsayangafp@gmail.com

* * *

Rédacteur : Georges Voisset

Comité de lecture : Jérôme Bouchaud, Patricia Houéfa Grange,
Armelle Grellier-de Calan, Cédric Landri,

Mise en page No 34 : Valeria Barouch

Photo Couverture : Valeria Barouch

Photo 4ème de Couverture : Georges Voisset



SUIVEZ-NOUS



Sommaire

L'édito 3	Route(s) de la soie Concours 2024 4
L'estrade du pédagogue 15	Pantouns de l'arbre 19
Kuala Lumpur sous l'arbre à pantouns 30	Dossier genres brefs : Le sijo coréen 34
Quand les harpes pantounent ... 38	Pantun Sayang au coeur de Kuala Lumpur 44
Pantouns-Épigrammes 52	Pantouns divers 59
Poèmes libres, calligrammes et fantaisies 60	Pantouneurs du monde 62
Contributeurs 85	

Conditions de participation

La Revue Pantouns

paraît semestriellement en mars et septembre.

En dehors du concours et des thèmes proposés sur des périodes plus courtes sur le Blog, les contributeurs sont libres d'envoyer tout au long de l'année leurs créations entrant dans nos critères:

<http://pantun-sayang-afp.fr/propos-de-lafp/quest-ce-quun-pantoun/>).

Nous prenons également en considération :

Photopantouns

Proses pantounées

Pantouns calligrammés

Pantouns échangés

Les documents doivent être envoyés en format doc(x) (Word) ou odt (LibreOffice). La police à privilégier est Garamond 14. Les fichiers graphiques seront en JPEG.

En soumettant son envoi à Pantun Sayang, l'auteur(e) déclare que la contribution est son propre travail (ou qu'il détient des droits pour l'utilisation du travail d'autres artistes/auteurs/autrices). Il relève donc de sa responsabilité de vérifier que les illustrations utilisées sont libres de droits.

Nous acceptons de publier des textes sous pseudonyme à condition que l'identité de l'auteur/autrice nous soit communiquée.

Adresse d'envoi :

pantunsayangafp@gmail.com

L'édito

Deux des trois thèmes traditionnellement retenus pour ce semestre, sans parler des contributions libres ou hors-jeu retenues ou non, ont particulièrement séduit un public nouveau de contributeurs. D'abord celui de l'*Arbre*, que nous avons jumelé avec une manifestation de *Jeunes Pantouneurs* en Malaisie, à l'occasion du premier *Festival du Livre francophone* organisé en mars dernier par Pom Madendjian. Lien ensuite renforcé en plein cœur de Kuala Lumpur, par un *Dialogue entre Pantun et Pantoun*, entre nos hôtes, écrivains malaisiens reconnus et *Pantun Sayang*, au frais de grands arbres d'un bout de forêt primaire préservé au cœur de la mégapole, en juin, sous la houlette de Johan Abdul Razak et Serge Jardin.

Le Concours 2024, qui portait sur le thème des *Routes de la soie*, a été un succès et nous vaut deux contributions de qualité. D'abord, un *Grand Prix 2024* attribué à Yann Quero. Ensuite, la contribution exceptionnelle et pionnière de Wachid Purwanto, professeur de littérature indonésienne à Yogyakarta, dont on trouvera dans ce numéro, entièrement traduite, une *histoire pantounée* de ce que les maîtres de Beijing appellent aujourd'hui leur *Belt and Road Initiative*, « modalité pantounique » qui nous ramène aux traditions narratives classiques.

Ce n'est pas fini : la harpe était à l'honneur en avril, dans les Alpes, avec un concours *Harpes en pantouns* imaginé et organisé par Olivier-Gabriel Humbert. Initiative qui, elle aussi, nous ouvre un chemin plein de promesses. Le pantoun *est* aussi musique, et même danse : j'en tiens pour preuve par exemple le dernier « Pantoun » scénique de ma connaissance, celui de la chanteuse Enzo Enzo....

Et je termine avec la mention d'une nouvelle contribution de Jean-Claude Trutt à notre collecte de genres brefs, cette fois-ci le *sijo coréen*. Là encore, deux points à noter. D'abord, le constat d'une dynamique toujours plus rassembleuse de notre grande petite entreprise, pour laquelle je remercie du fond du cœur Valeria Barouch, pour la mise en page de notre Revue, chaque membre de notre comité, pour le temps consacré à la lecture des nombreuses contributions et Jean-Claude Trutt dont l'insatiable curiosité littéraire est le 'nerf de la guerre' de ce dynamisme. Notre petite et contre-*Belt and Road Initiative* eurasiatique.

Pour L'AFP
Georges Voisset

Concours

ROUTE(S) DE LA SOIE

Hommage à
Marco Polo

né le 15 septembre

1254

mort en janvier

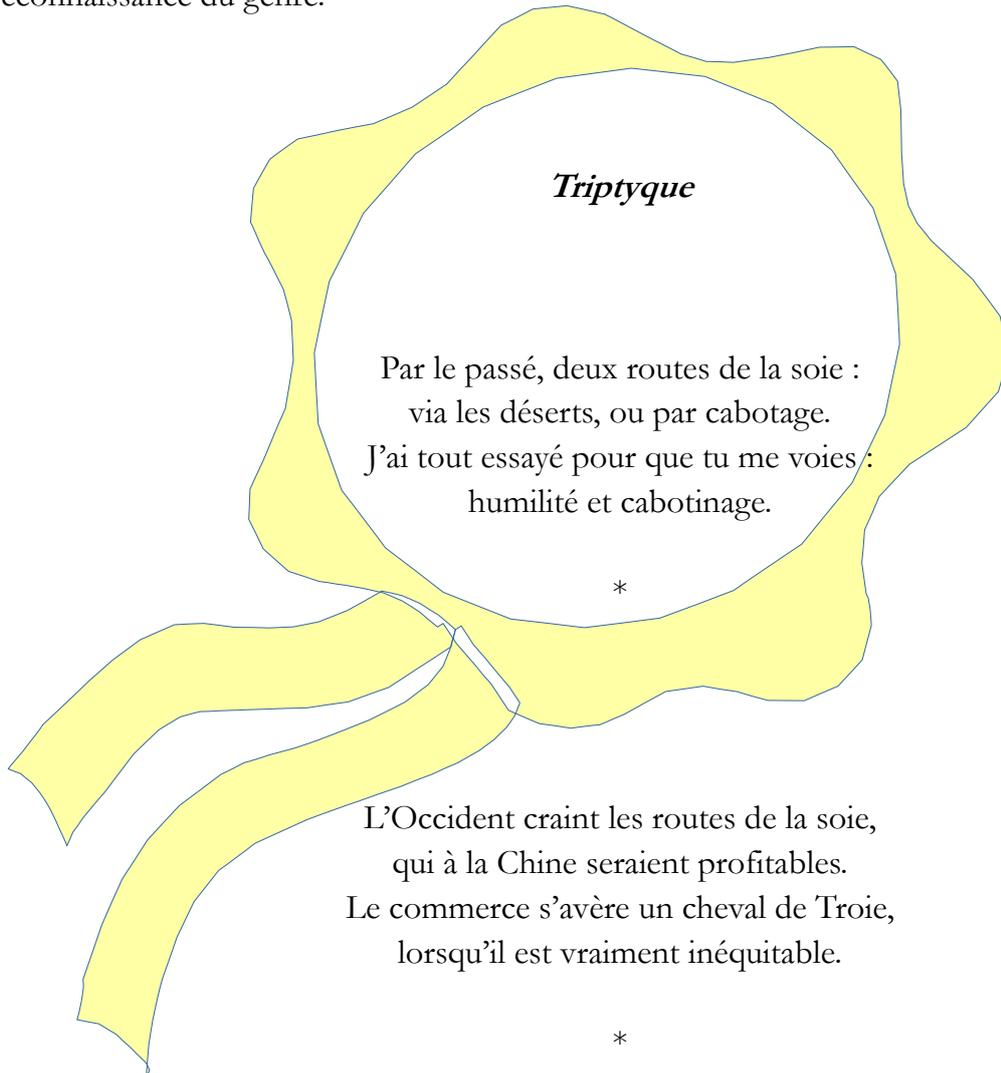
1324

dans la cité

des Doges

CONCOURS 2024

Suite au Concours 2024 du pantoun francophone, dont le thème était *Les Routes de la Soie*, le GRAND PRIX a été attribué à Yann Quero, pantouneur et surtout romancier, nouvelliste, essayiste bien connu de nos lecteurs, pour un triptyque qui explore, brièvement, une vaste étendue des potentialités du thème, et pour l'ensemble de sa contribution majeure à la reconnaissance du genre.



Triptyque

Par le passé, deux routes de la soie :
via les déserts, ou par cabotage.
J'ai tout essayé pour que tu me voies :
humilité et cabotinage.

*

L'Occident craint les routes de la soie,
qui à la Chine seraient profitables.
Le commerce s'avère un cheval de Troie,
lorsqu'il est vraiment inéquitable.

*

Les routes de la soie d'aujourd'hui
calquent les parcours des anciens marchands.
Les nouveautés qui te laissent ébahi,
sont bien souvent des clones d'objets d'antan.

Yann Quero

Yann Quero

Professeur émérite à l'université Toulouse II, Yann Quero vit en région toulousaine. Après avoir passé une partie de son enfance aux Etats-Unis, il est revenu en France où il a étudié aux Beaux-Arts puis aux Arts déco dans les années 1980, d'où son intérêt pour les arts plastiques et les biographies romancées d'artistes dont il a été l'auteur par la suite.



En parallèle, Yann Quero s'est passionné pour l'environnement et l'altérité des civilisations. Cela l'a amené à poursuivre des études en sciences humaines et en langues asiatiques à l'université Paris 7 et à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales). À l'INALCO, il a notamment étudié l'indonésien et le malais, en préalable à une thèse entreprise en Indonésie au cours des années 1990. De cette époque date son intérêt pour les littératures orientales.

Yann Quero a ensuite entrepris une carrière dans la coopération et la diplomatie, avant de devenir universitaire à Toulouse. Ses fonctions et sa curiosité lui ont permis de séjourner et de travailler en Europe, en Amérique du Nord, en Afrique et surtout en Asie, région qu'il a sillonnée de l'Inde au Japon, avec une prédilection pour le monde malais.

Ces expériences et voyages ont nourri son imaginaire et alimenté son écriture. Les quatorze romans qu'il a publiés oscillent entre la fiction historique et les littératures de l'imaginaire. Sa biographie romancée de l'artiste de la fin du Moyen-Âge « *Le Maître de Moulins, peintre de quatre reines de France* » a obtenu le Prix du Bourbonnais en 2023.

Yann Quero a également coordonné une dizaine d'anthologies de nouvelles et de numéros de revues sur de grands sujets contemporains (journalisme, villes du futur, nature et biodiversité...). Ses publications universitaires sur la littérature concernent plusieurs auteurs ayant vécu en Malaisie ou s'y étant intéressé comme Pierre Boulle (l'auteur de *La Planète des Singes*), Henri Fauconnier (Prix Goncourt 1930) et Albert Robida, le grand rival de Jules Verne.

Nombre de ses textes – littéraires et essais – sont parus dans des journaux ou revues tels que : *Le Banian*, *Péninsule*, *Libération*, *Le Monde Diplomatique*, *Solaris*, *Galaxies*, *Étherval*, *ReS Futuræ*, *Les Vagabonds du rêve*...

Dans le domaine de la création poétique, Yann Quero a été beaucoup inspiré par les formes asiatiques : *haïku*, *senryu*, *syair tanka* et surtout *pantoun*. Ses poèmes ont été publiés et traduits dans des revues françaises et étrangères, comme *Cirrus*, *Cœur de Plume*, *L'écho de l'étroit chemin*, *Encre*, *Haïku Canada Review*, *Pantouns*, *Lichen*, *Ploc !*, *la Revue du Tanka francophone*... Un numéro spécial de la revue *Pantouns et genres brefs* lui a été consacré en 2016 et il est lauréat du Prix 2024 du Pantoun Francophone.

ROUTE(s) DE LA SOIE

**Hommage à Marco Polo,
né le 15 septembre 1254 et mort en janvier 1324 dans la cité des Doges**

Marco Polo penjelajah Venesia
Ke China lewat jalur sutra
Kubilai Khan jadikan ia duta
Berkunjung ke Asia Tenggara

Marco Polo, vénitien et explorateur,
Se rend en Chine par la Route de la Soie.
Kubilai Khan le nomme son ambassadeur
Auprès de l'Asie du Sud-Est.

Wachid E . Purwanto

Les caravaniers

De la soie, des chameaux, plus un grain de folie
et ils partaient au loin espérant s'enrichir.
Est-ce encore un voyage ou bien est-ce la vie
quand il faut tant de temps avant de revenir ?

Marie Derley

Panne de velours et reflets des soieries,
La beauté se mesure aux atours.
Pannes et détours, distance et envies,
Plus dur le chemin et plus fort l'amour.

Après un long chemin,
le monde à deviser...
Après un long chagrin,
un autre j'ai aimé

Armelle de Calan



Marco Polo est à l'honneur
sur un timbre au cachet sinueux.
Les rivières qui mènent à ton cœur
sont des méandres, et c'est heureux.



Armelle de Calan



Des marchands, des poètes, des sages en quête,
Les guerres ont frappé, les brigands rôdé,
Dans l'écho du vent, mes branches les guettent.
La peur a figé, les âmes ont dévié.

Sous mon feuillage lourd, en silence je pleure,
L'exhalaison de Seres disparue.
Sans la beauté de l'humain je me meurs,
Victime du progrès, esseulé, déchu.

Christel Regoli Brunet

Les plaines d'herbe s'élargissent
Avec les chansons des marchands.
Les ânes au-delà des monts glissent
Quand les pierres semblent d'argent.

Les passages fondent les rêves
De saisir un monde lointain.
Et les lueurs des routes achèvent
Les fragments des sillages anciens.

Bertrand Guillon

La route de la soie :
Pour tous, source de rêve.
La route de la foi :
Pour tous, source de trêves.

La route de la soie nourrit les rêves,
Très purs et doux ou rudes et vils : veille !
La route de la soif nourrit les rêves,
Mais dur et douloureux est le réveil.

Maela Fleury

XI LING SHI : la Dame de la soie

*Xi Ling Shi minum teh di bawah mulberry
kepompong masuk ke cangkir permaisuri
Dijumputnya kepompong dengan jari
Benangnya tertarik panjang sekali
(...)*

ZHANG QIAN: l'ouverture de la route

*Bertitablah Kaisar Wu
Xiongnu harus dikalahkan
Dari Chang'an kota lahirnya ibu
Zhang Qian memulai perjalanan
(...)*

*Extraits**

*Wahid E. Purwanto
Yogyakarta, 2024*

Fortuitement un cocon tombe dans son thé,
Hsi-Ling-Shi tire sur un fil qui s'avère infini.
Un spicilège découvert, vie d'une mère contée,
Puits de courage, source de ma kundalini.

Lors de sa mission, Zhang Qian, troque la soie
pour les chevaux célestes de la vallée de Ferghana.
Dans ton voyage déleste-toi : rien ne sursoit
au terme - qu'il soit Ithaque ou Nirvana.

Deng Xiaoping au travers de la route de la soie
Pour son peuple, espère la prospérité.
Pars mon enfant, ma bénédiction reçois,
Voyage, aspire au bonheur, sans fatuité.

Le long de la route, se rencontrent au caravansérail,
Marchands et commerce, pèlerins et partage.
Venus de loin, par toutes drailles,
Les festivaliers bivouaquent au même pacage.

Sylvia Rosset

Au travers des sentiers terrestres ou maritimes,
la soie s'est faite l'or des esprits et des bourses.
Lorsque mon cœur s'est asséché de toute estime,
j'ai vogué vers l'est pour y retrouver la source.

Jassem Gheram

Sur la route de la soie, les caravanes avancent,
Entre déserts ardents et montagnes élancées,
Échanges de richesses, de cultures en cadence
Tissent des liens, au fil des jours passés.

Daryl Lorenzo Moïse

Chemin inconnu et route obscure,
Main dans la main lèvres rouillées...
Chercheurs de soie bonne aventure,
D'entre les ciels regards mouillés...

Sandrine Davin

Avec sensualité tu fais glisser,
Tu enfiles des collants sur tes jambes.
Sur l'ensouple du métier à tisser,
Tant de fils de soie joliment s'assemblent.

Patrick Aubert

Poudre à canon, boussole, imprimerie,
Transitent par la route de la soie,
Un coup de foudre, éperdu, je t'écris,
Cœur en transit se dérouté vers toi.

Jocelyn Héritier

Asie, la troublante séductrice,
a attiré Marco dans ses filets.
Avarice, vile tentatrice,
je succombe au délice des billets.

Valériane San Felice

Kanchipuram

Saree de queues-de-paon indigo curcuma
tissu du crissement des fils d'or et de flamme.
Sur mon chemin de soie ton nombril fauve est là
qui égare mes doigts et ma langue et mon âme.

Georges Bonnemaison

Route de la soie , trois pantouns

La Lune est soyeuse,
lente nautonnière.
Ma route est joyeuse,
droite et moutonnaire.

Le ciel cyan roussit,
la soie s'enfle au flux du soir.
Le soi en sursis,
aux fausses voies de mémoire.

Papier de soie dessus
pour conserver l'émoi.
S'orner de soie, déçu,
pour converser en soi.

Philippe Minot



Le Livre des Merveilles. Le livre de Marco Polo, Ed. T'Sertevens, 1955

Marco Polo jadis les a bien rencontrés,
Les Bi- les Mi- les A-céphales de l'Orient.
Hommes sans tête combien ai-je croisés,
la cervelle au derrière mais non le cul devant....

Culottes siamoises en soie de Phukhet
Cagoules fourrées pour Cynocéphales...

On trouve tout sur internet :
Black Fridays sur les Caravanes.

Jean de Kerno

(D'un Voyage aux –Stan, extraits)

Les caravaniers, II

Ils n'avaient ni puissants moteurs ni belles routes
les chameaux et les caravaniers du passé.
Le trajet aujourd'hui est commode sans doute
mais que le Kyzyl-koum est long à traverser !

En Asie centrale

Leurs langues sont turciques et leurs yeux bridés
ils sont les héritiers de marchands au long cours.
D'où venaient les humains qui nous ont précédés
nul ne sait leur destin, nul ne connaît leurs jours.

La connaissance

Savants et lettrés ralliaient les caravanes
marchant l'amble de Samarcande à Ispahan.
Il s'est beaucoup enrichi notre patrimoine,
quand le savoir cheminait avec les marchands.

Marie Derley

Chez les tisserands de la soie
ils ont envoyé leurs raisins
Chinois souviens-toi de la joie
de voir du moût venir le vin

Anne Dealbert

L'estrade du pédagogue

Vous avez dit PantouM ou PantouN lié ?

Il faudra y revenir jusqu'à la fin des temps : le pantoun lié, pas plus que le pantoun tout court, n'est pas un pantouM. A fortiori, un pantouM dit à la française. Les routes de la soie ont suscité une belle moisson pantouMièrè. C'est l'occasion, une fois de plus, de montrer en quelques exemples en quoi les uns diffèrent, fondamentalement ou marginalement, des autres.

1. Pantoun lié à la manière « malaise »

Les deux distiques, distincts, tressent deux 'histoires' partageant une analogie, mais distinctes. C'est une tresse à deux mèches. En voici une, de thème libre, nullement canonique mais allant « dans le bon sens » (celui des six pantouns liés de Leconte de Lisle) quoique non pas sur une route de la soie :

Pantoun de la danseuse

La pirogue s'échappe et glisse,
dans la mangrove Hang Tuah chante.
La lune éclabousse son kriss,
le désir me ronge et me hante.

Dans la mangrove Hang Tuah chante,
il enlève la favorite.
Le désir me ronge et me hante,
sous mon sarong le feu s'excite.

Il enlève la favorite,
la danseuse aux doigts délicats.
Sous mon sarong le feu s'excite -
la danseuse aux yeux coutelas.

La danseuse aux doigts délicats
ne me sera qu'un rêve fou...
La danseuse aux yeux coutelas,
qui déjà son sarong dénoue...

Jean-Francois Drut

Sur les routes de la soie...

Les remparts de Khiva

Sur la brique sévère, aux remparts de Khiva,
Le sable du désert rugit, brise et s'étame,
Dans l'esplanade austère d'une madrassa
On entend la prière et le chant de l'imam.

Le sable du désert rugit, brise et s'étame,
Cinglant la caravane, aveuglant les marchands.
On entend la prière et le chant de l'imam
La mélodie apaise le cœur des croyants.

Cinglant la caravane, aveuglant les marchands,
Que d'épreuves au fil des routes de la soie !
La mélodie apaise le cœur des croyants.
Humble et servile il est, le chemin de la foi !

Que d'épreuves au fil des routes de la soie...
Pourtant il est réel, le rêve de richesse.
Humble et servile il est, le chemin de la foi
Pour au fond rien de plus qu'une vague promesse...

Tyrell Jacobsen

2. Le pantouM international standard

Voici maintenant des pantouMs standard, c'est à dire où la dichotomie essentielle au genre pantoun a été effacée, et où n'en demeure que le procédé de la répétition rendu possible par les rimes alternées :

Qu'on le suive seul ou en convoi,
Parlant Chinois parlant François
Face au public ou entre-soi
Arrive un temps où l'on s'assoit.

Parlant Chinois parlant François
Sur le chemin qui mène à soi
Arrive un temps où l'on s'assoit
Pour faire commerce du vers à soi.

Sur le chemin qui mène à soi
Un homme doit donner de la voix
Pour faire commerce du vers à soi -
Un fil tenu chacun sait ça...

Alain Hannecart

Le marchand

Sur l'océan, les voiles se déploient
Le marchand rêve de terres lointaines.
Guidé par l'étoile, le navire s'envoie,
Loin des côtes, vers des routes anciennes.

Le marchand rêve de terres lointaines,
Des épices, des soies et des trésors.
Loin des côtes, vers des routes anciennes,
Les vagues chantent, portées par l'effort.

Des épices, des soies et des trésors,
Le navire porte ses richesses cachées.
Les vagues chantent, portées par l'effort,
Chaque port promet des merveilles échangées.

Le navire porte ses richesses cachées,
Guidé par l'étoile, le navire s'envoie.
Chaque port promet des merveilles échangées,
Sur l'océan, les voiles se déploient.

Charlotte Tikk S.N.

- **PantouM dit à la française**

Il ne fait que consacrer après Baudelaire la transformation d'un genre bref oral en genre fixe écrit, en limitant le nombre de strophes (en général 5) et surtout en revenant en clausele le vers initial : ce qui est une pure invention de Théodore de Banville (lequel avait en revanche insisté sur la dichotomie).

Le capitaine et son butin

Le vent souffle fort sur la mer agitée,
Les étoiles brillent, tracent le chemin.
Le navire avance, par l'espoir porté,
À l'horizon des rêves incertains.

Les étoiles brillent, tracent le chemin
Dans la cale, des trésors par milliers
À l'horizon des rêves incertains
Le marin prie pour des vents plus légers

Dans la cale, des trésors par milliers,
Le capitaine veille sur son butin.
Le marin prie pour des vents plus légers,
Espérant bientôt voir le petit matin.

Le capitaine veille sur son butin,
Le navire avance, par l'espoir porté.
Espérant bientôt voir le petit matin
Le vent souffle fort sur la mer agitée.

Charlotte Tikk S.N.

- **La pantouM, explorations formelles (dès le milieu du XIX^e siècle)**

Servir chaud

Tu veux que j'écrive un pantoum !?
Non mais, m'as-tu bien regardée ?
Fichtre ! Mon cœur fait badaboum
Risquant encore une embardée.

Non mais, m'as-tu bien regardée ?
En premier, le deuxième vers,
Risquant encore une embardée
Sur le quatrième revers.

En premier, le deuxième vers,
Chéri je te crois, c'est facile !
Sur le quatrième revers
Regarde comme je jubile !

Chéri je te crois, c'est facile !
J'enroule et ressasse un refrain,
Regarde comme je jubile
En doublant des phrases sans frein.

J'enroule et ressasse un refrain
Mais tu me dis que je suis nulle
En doublant des phrases sans frein
Quand toi, tu te coinces la bulle !

Puisque tu dis que je suis nulle,
Mon cœur pour un autre a fait boum ;
Quand toi, tu te coinces la bulle,
Lui m'enlace comme un pantoum.

Cristale Landévennec

Pantoums de l'arbre



Palabres

Sous le vieux cèdre du Liban
l'ombre de l'aliconde.
J'attends le printemps
comme un enfant viendra au monde

Hafid Antar

Un bon cycle de dormance est bénéfique
Pour que l'arbre porte fruits en abondance.
Le poète construit son œuvre métrique
Entre silence et ardeur, stance sur stance.

L'arbre n'est pas secoué en vain
Si les poires sont bien mûres.
Pour récolter de jolis quatrains,
L'esprit agite toutes ses ramures

Au cours de son hivernal sommeil,
Le cytise rêve-t-il de floraison?
À l'aube, aux prémices du réveil,
Je rêve de prodigieux horizons.

L'armure de lierre du grand chêne
Cache son état et orne le paysage.
L'Arc-en-ciel* illumine la scène,
À cent ans, son style défie l'âge.

**Iris Apfel (1921-2024)*

Valeria Barouch



L'ultime feuille est tombée dans l'oubli,
un vent du nord a éteint toute ardeur.
Ramure nue, écorce racornie,
le cerisier, noir d'hiver, rêve aux fleurs.

Georges Bonnemaison

L'avènement

Quand s'envole une graine un arbre s'enracine,
ce matin sur terre le printemps s'est glissé.
Il se lève un grand bruit quand finit la sourdine,
voici enfin mon cœur qui se met à t'aimer.

Le verger

On ne voit, au verger fleuri,
que des citrons potentiels.
Ce qui ne peut être compris
ne semble pas vraiment réel.

L'été

Dans la corbeille de reinettes
un oiseau bleu vient picoter.
L'été, les fruits au galbe net
donnent envie de grignoter.

Marie Derley



Les souvenirs

Où s'en vont les feuilles mortes
tombées chaque année dans les bois ?
Mes souvenirs de toutes sortes
perdus, je ne me souviens pas.

La célibataire

Dans un arbre au jeune feuillage
un oiseau bâtit sa maison.
Mon cœur dormait comme une image
tu y fis la belle saison.

Bien gauler

En skiant gaiement sur les sommets enneigés
ils zèbrent la neige de leurs dégringolades
En gaulant le cerisier je fais dévaler
les rafales obliques de mes régalades.

La bisbille

Le feuillage du cerisier
est secoué par la tempête.
Il ne faut pas nous chamailler
j'en ai l'âme toute défaite.

Marie Derley

Perfectionnée par les mains de l'homme
La petite forêt devient bonzaï
Sans soucis croquer dans une pomme
Savourer ce bonheur sous la cerisaie

À chaque naissance planter un arbre
Au siècle suivant y voir ses esprits
Assise aux racines d'un sous-arbre
Je lis les mots d'anciens beaux-esprits

Nathalie Dhénin



Fruits feuilles et branches
dans l'arbre de vie
Défis deuils nuits blanches
amours assouvis

Mavoie

Berceau sous un cerisier
reçoit un don de pétales.
Sieste sous un merisier
au doux chant d'un récital

Sautant de branche en branche l'écureuil roux
se pose et fait un banquet sur la mangeoire.
Aussi fréquemment sur une que deux roues,
la VTTiste descend vers la victoire

Elle coupe les crudités et le pain,
Un papillon se pose sur du poivron.
Ils ont tronçonné les quatre derniers pins :
Deux pavillons bientôt les remplaceront.

Olivier-Gabriel Humbert

Le Contre-sens (contre-pantoun)

En prière, les bras levés vers les cieux
Il supplie un nuage pluvieux

Racines ardentes et puissantes
Réclament forte sève nourrissante

Arnaud Keller

À quoi ça rime

Sous l'arbre du lavoir qui grandit
s'invente le Temps, poussant la sève.
Sous l'Arbre du Savoir Adam dit :
Dieu, donne-moi une rime en -ève.

Jean de Kerno



Six oiseaux volètent
ci et là caquetant
Six belles coquettes
étreignent leurs amants

Mavoie

Au sommet du chêne,
Un hibou serein.
Retirer les chaînes,
S'envoler au loin.

Qu'il est beau le cerisier,
Paré de milliers de fleurs !
Qu'elle est belle l'Amitié,
Parée de tant de bonheurs !

Dans le merisier,
Le moineau festoie.
Quand vient le goûter,
La tarte est ma proie.

Cédric Landri

Manque

Les feuilles des arbres s'entrelacent,
Caresse verte sous le froid du vent ;
Mon cœur est brûlure, mon corps est de glace
Il n'y a plus de soleil en mon âme : je t'attends...

Jean-Valery Martineau

Promesse

L'érable aux rouges feuilles
Se mire dans le lac.
Pourvu que tu le veuilles,
Nos mains ne seront qu'entrelacs.

Bel Amour

Le lierre sauvage s'enroule amoureusement
Autour des branches noueuses.
Notre amour s'épanouit harmonieusement
Dans une atmosphère joyeuse.

Sarita Méndez

Rupture

Conversation souterraine... Les racines murmurent,
En harmonie avec le calme de la rizière.
Une histoire d'amour se fracasse contre les murs,
Aussi furieusement que les flots d'une sauvage rivière.

Fiel

Ses branches suppliantes tendues vers le ciel
L'arbre famélique pleure en implorant la pluie.
L'amour s'en est allé, ne reste que le fiel,
Pas même une épaule pour offrir un appui...

Sarita Méndez



Ramures en dormance
murmures sous l'humus.
Le germe est en latence
le futur dit motus.

Pantoun de **Philippe Minot**
Photographie de **Karol Eibl**

Arbres bien charpentés
de branches en ramilles.
Sous-bois drus arpentés
d'émois forts qui fourmillent.

Pantoun de **Philippe Minot**
Photographie de **Karol Eibl**



Le viol du legs

Des racines entaillent ce fjord géorgique,
Fondues aérobiques d'un temps révolu.
Un lord taillant son arbre généalogique
A tondu ses aïeux, tragique dévolu

La fin de l'églogue

La Calabre inondée de soleil et d'édiles,
Suffoque de moiteur, avide et saugrenue.
Tu abondais la fin de notre vieille idylle ;
Dans ton arbre à palabres, mes mots sont malvenus.

Pascal-Henri Poiget

Comme un arbre dans la ville grise,
offre refuge aux derniers papillons.
La xénophobie joue de la crise,
mais les cœurs purs refusent l'exclusion.

Yann Quero

Le vieux chêne va disparaître
Il faisait bon s'y attarder.
Papa, discret, ne rien laisser paraître,
Devant ce qui ne saurait tarder.

Des bras enlacent un vieil arbre
L'écorce est fraîche et rêche.
Papa, malade, ton corps se délabre
Et dans mon cœur, béante la brèche.

Nos arbres mémoire, réduits en parchemin
Exploités, abattus, port étalé ou fastigié.
Dans l'obscurité, taillée de ses mains
La barque salvatrice, emporte des réfugiés.

La puissance de ses racines
A soulevé le tapis de la chaussée.
La force de ses origines,
La tête lui fait rehausser.

Sylvia Rosset

Saule pleureur au-dessus du miroir de l'eau
Ne saurait nous renseigner sur la profondeur...
Seule pleureuse au milieu des amis si faux,
Elle ne voudra sonder leur dure rancœur.

Maela Tremel

L'Arbre à Pantouns

Dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie, le réseau Rencontre des Auteurs Francophones (RAF) a organisé la première édition du Festival des Auteurs Francophones en Malaisie, en partenariat avec l'Alliance Française de Kuala Lumpur qui a servi d'écrit à cette manifestation. Emmené par Pom Ehrentant, Directrice Asie du réseau RAF, et sa dynamique équipe de bénévoles, l'événement, qui a eu lieu le dimanche 24 mars 2024, a réuni 24 auteurs venus des quatre coins du monde, ainsi que cinq maisons d'édition et cinq librairies. La journée a été ponctuée de nombreuses animations parmi lesquelles une dizaine de conférences et salons littéraires, sept ateliers destinés à la jeunesse et deux expositions en trois dimensions : la Fresque du Livre (représentation de l'ensemble des métiers de la chaîne du livre) et l'Arbre à Pantouns auquel Pantun Sayang (PS) était étroitement associé.



L'Arbre à Pantouns est une initiative qui a été lancée par le réseau RAF, dans le cadre de la première édition de ce Festival, auprès de l'ensemble des établissements qui enseignent le français en Malaisie : le Lycée Français de Kuala Lumpur Henri Fauconnier (LFKL) bien entendu, mais aussi la Cempeka International School à Kuala Lumpur, le MRSM Transkrian à Nibong Tebal, le SMK Taman Inderawasih à Perai et le SMKA Maahad Muar à Johor. Les enseignants de ces différents établissements ont fait découvrir ou redécouvrir le pantoun à leurs élèves, les ont incités à écrire et les ont accompagnés dans la rédaction de pantouns en français, sans aucun thème imposé. Les fruits de ces séances d'écriture ont été calligraphiés sur du papier découpé et décoré pour le transformer en « feuilles d'arbre ». Ces « feuilles » ont ensuite été accrochées sur une structure en forme de tronc et branches pour se métamorphoser en un véritable Arbre à Pantouns qui a été exposé pendant toute la journée du Festival.

Le Comité de lecture de Pantun Sayang s'est penché sur les 61 pantouns très prometteurs reçus et en a, très difficilement, distingué deux qui ont été récompensés lors de la remise du Prix Pantoun Jeunesse Malaisie RAF-PS 2024 au cours de cette belle journée dominicale du 24 mars.

Le Prix de la Francophonie a été décerné à Ellejya Afreema Mohd Nasir du MRSM Transkrian pour ce pantoun très touchant :



*Dans la mer il y a beaucoup de bateaux,
petits bateaux et aussi grands bateaux.
Notre amitié est un très beau cadeau,
très beau comme un grand ruisseau.*

Le Prix du Geste Inspiré a été décerné, ex-æquo, à deux pantouns malicieux venus du LFKL :

*Les pigeons, comme un donjon,
dans la grande ville de Paris.
Le mariage est comme une prison,
la femme est coincée avec son mari.*

Grace (CP), Max (CP), Mira (4^{ème}) et Valentin (4^{ème})

*Quelle sensation succulente
que celle de la barbe-à-papa.
Quelle impression alléchante
que celle de tes bras.*

Candice (CP), Enzo (CP), Louise J. (4^{ème}) et Louise R. (4^{ème})

Encore un immense bravo à eux, ainsi qu'à tous les élèves qui ont participé à cette belle initiative !

Comme vous l'avez peut-être remarqué, les pantouns envoyés par le LFKL ont été élaborés à huit mains. En effet, les enseignantes du LFKL qui ont encadré cette initiative dans leur établissement, l'ont transformé en véritable projet pédagogique en constituant d'inattendus « tandems » entre élèves de CP et de 4^{ème}, au sein desquels les aînés ont en quelque sorte mentoré les cadets tout au long des diverses étapes du processus d'écriture. La collecte de mots, en amont de la rédaction, a d'ailleurs donné lieu à la réalisation de jolis panneaux faisant la part belle aux cinq sens.

Pantun Sayang était également présent sur ce Festival à travers ses publications, présentées sur le stand de son partenaire, les éditions Jentayu : *Les Vagabonds de Malaisie* et *Une Poignée de Pierreries*.

La cérémonie d'ouverture de cette première édition s'est déroulée en présence de SEM Axel Cruau, ambassadeur de France en Malaisie, et de Son Altesse Royale Tengku Zatashah binti Sultan Sharafuddin Idris Shah, Princesse de Selangor et présidente de l'Alliance Française de Kuala Lumpur. Avec plus de 800 participants et 2000 ouvrages vendus, ce premier Festival des Auteurs Francophones de Malaisie a été largement couronné de succès. Le rendez-vous pour la deuxième édition est déjà pris le 23 mars 2025 !

Nous remercions Pom Ehrentant ainsi que le réseau RAF de nous avoir conviés à ce rendez-vous en francophonie et associés à l'Arbre à Pantouns.

Merci également à l'ensemble des enseignants qui ont porté ce projet dans leurs établissements et réalisé un travail formidable auprès de leurs élèves :

Armelle ASTIER, Anne ROBIN et Fanny SEMET pour le LFKL Henri Fauconnier

Khairul AKMAL BIN SALIM pour le SMKA Maahad Muar

Jamil NURHAZWANI pour le SMK Taman Inderawasih

Awasthi YASHODHRA pour la Cempaka International School

Nur Amalina ZANIUDIN pour le MRSM Transkrian.



Festival International
des **AUTEURS**
FRANCOPHONES
EN MALAISIE

ENTRÉE LIBRE

DIMANCHE
23 MARS 2025

09:00 - 18:00

ALLIANCE FRANÇAISE

ACCÈS et PARKING
côté GURNEY KIRI KUALA LUMPUR


FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES AUTEURS
FRANCOPHONES®
en Malaisie

DÉDICACES D'AUTEURS · CONFÉRENCES · TABLES RONDES
ATELIERS CRÉATIFS · EXPOSITION · BUVETTES · RESTAURATION

 RENCONTRE
DES AUTEURS
FRANCOPHONES

 Alliance Française
Kuala Lumpur

 AMBASSADE
DE FRANCE
EN MALAISIE

 CCI FRANCE
MALAYSIA

 AFM

Informations détaillées en pages 82-84

Un genre bref ternaire : le sijo coréen

par Jean-Claude Trutt

Lorsque les élites des trois grands pays de l'Asie de l'Est, Japon, Corée et Vietnam, ont découvert la culture chinoise elles en sont tombées à ce point en admiration qu'elles ont immédiatement adopté son mode d'écriture¹. Or comme les trois langues n'avaient absolument rien en commun avec la langue chinoise, les difficultés n'ont pas manqué de surgir. Lorsqu'un caractère était un pur idéogramme et représentait un cheval par exemple, il n'y avait pas de problème. Mais lorsqu'il s'agissait de la représentation d'un son par exemple ou de signifier les signes d'une syntaxe particulière cela ne collait plus. Alors il fallait bricoler. Adapter l'écriture. Et la rendre encore un peu plus compliqué à lire et à utiliser. Ou écrire en chinois du chinois !

Or voilà qu'apparaît, en Corée, en plein milieu du XV^{ème} siècle, un roi qui est intelligent, plutôt intellectuel et qui s'intéresse à son peuple (cela arrive). Et voilà que ce roi, qui s'appelle Sejong, développe un système d'écriture alphabétique. Pour que les gens du commun puissent exprimer leurs idées et s'éduquer, dit-il. Immédiatement les élites bloquent. On n'a pas fait des études pour perdre nos avantages, disent-ils (incroyable : ce n'est pas chez nous que cela arriverait !). Et ils gagnent. Le système d'écriture chinois reste l'écriture officielle en Corée jusqu'au XX^{ème} siècle. Alors les femmes s'en emparent, de l'écriture du bon roi Sejong. Et se mettent à écrire. Des lettres, des histoires, de la poésie. Et certaines s'approprient une forme de poésie, appelée sijo, fait de trois vers comme le haïku, mais de vers bien plus longs. Georges Voisset qui avait mentionné le sijo dans sa présentation de toutes les formes courtes de poésie dans le monde dans le N^o 17 de notre Revue, avait parlé de vers d'une quinzaine de syllabes chacun, sauf le dernier vers qui est un plus long (au lieu des 5/7/5 du haïku).

Qui étaient ces femmes écrivaines ? D'abord des femmes de l'aristocratie, du moment qu'elles avaient une certaine indépendance, mais celles qui ont donné leurs lettres de noblesse au sijo, ce sont des femmes un peu particulières : ces geishas coréennes qu'on appelait kisaengs (ou gisaengs, ou gisangs) qui étaient toujours de la plus basse classe, mais recevaient une longue éducation pour pouvoir égayer les hommes de haute classe, leur verser à boire, chanter, danser, jouer d'un instrument, réciter des vers et en composer et... plus si nécessaire (au risque de vous enlever quelques illusions, les geishas n'étaient pas toutes très chastes non plus).

1 Voir mon site Voyage autour de ma Bibliothèque, Tome 3 : Langue et écriture (Japon, Corée, Vietnam) : bibliotrutt.eu/articles/notes-10-suite-langue-et-criture-56

Et voilà qu'après avoir lu une vieille romance coréenne, je reprends une histoire de la littérature coréenne écrite en anglais par un certain Kichung Kim², et j'y trouve tout un chapitre consacré au sijo. On y trouve d'ailleurs le sijo relevé par Georges Voisset, celui de cette kisaeng qu'il appelle la « Sapho du sijo », Hwang Chin-i, qui a vécu au début du XVIème siècle. Kichung Kim donne le texte suivant en anglais du poème retenu par Georges Voisset :

*I will break the back
Of this long, midwinter night,
Folding it double,
Cold beneath my spring quilt,
That I may draw out
The night, should my love return*

(traduction David R. McCann dans Peter H. Lee et alia : *Anthology of Korean Poetry*, Hawai)

A laquelle je fais suivre la version française citée par Georges Voisset et qui est due à Michel Miaille (*Poèmes coréens*) :

*Je coupe en deux la longue nuit de novembre,
Glisse une moitié sous ma couverture printanière ;
Quand il viendra, je la déroulerai pouce après pouce pour rendre la nuit plus longue.*

Les auteurs anglais écrivent en général les sijos sur six lignes. Ils le peuvent car les vers ont une structure binaire et tous une pause plus ou moins marquée au milieu. Kichung Kim cite plusieurs autres sijos de cette Hwang Chin-i qui semble la plus connue de ces kisaeng dont des poèmes sont venus jusqu'à nous. Mais il y en a deux autres sijos qui m'ont frappé tout particulièrement. Frappé n'est peut-être pas le mot : touché. Oui, touché, ému. Le premier est lui aussi l'œuvre d'une kisaeng, Hongnang, qui a vécu également au XVIème siècle, dans le lointain Nord-Est de la presqu'île coréenne. Le voici d'abord en anglais :

*I chose a wild willow branch
and plucked it to send it to you.
I want you to plant it
by the window where you sleep.
When new leaves open in the night rains,
think it is I that have come to you.*

La version anglaise est de Richard Rutt, un prêtre anglican et l'un des plus grands spécialistes occidentaux de sijos. Ses traductions sont toujours superbes³. Et voici ma transposition en français :

2 Kichung Kim : *An introduction to classical Korean Literature – from Hyangga to P'ansori*, M. E. Sharpe, Armonk (N.-Y.) et Londres, 1996

3 Voir : Richard Butt : The Bamboo Grove, University of California Press, Berkeley, 1971. Voir aussi sur le net : <http://anthony.sogang.ac.kr/transactions/VOL34/Vol034-1.docx> (an introduction to the sijo)

J'ai choisi une branche de saule sauvage
que je cueille et que je vous envoie.
Je veux que vous la plantiez tout près de la fenêtre
auprès de laquelle vous dormez la nuit.
Quand de nouvelles feuilles s'ouvriront alors sous la pluie
pensez que c'est moi qui suis venue jusqu'à vous.

L'autre sijo est également d'une kisaeng, Ch'on Kum :

*Night covers the mountain village ;
a dog barks in the distance.
I open the brushwood gate
and see only the moon in a cold sky.
That dog ! What is he doing, barking
at the sleeping moon in the silent hills ?*

Que je rends en français :

La nuit recouvre le village dans la montagne ;
on entend au loin l'abolement d'un chien.
Je vais ouvrir la porte faite de branchages
mais ne vois que la lune dans un ciel glacé.
Ah, ce chien ! qu'a-t-il donc à aboyer
contre cette lune endormie dans le silence des collines ?

Bien sûr ces poèmes n'ont ni l'humour ni la patine que Bashô souhaitait donner à ses haïkus. Ce ne sont pas non plus de véritables instantanés, des impressions. Mais c'est peut-être justement parce qu'ils sont moins concis que leur lointain partenaire japonais, donc moins froids, qu'ils nous touchent peut-être plus et font travailler notre imagination. Le premier sijo me fait rêver à cette kisaeng que son amant a quittée, qui est rentré chez lui, dort avec son épouse légitime tout en regardant par la fenêtre ouverte une feuille nouvelle sur laquelle les gouttes de pluie brillent aux rayons de lune et le font penser à elle. Elle est sauvage comme la branche de saule qu'elle a coupée alors que l'épouse est sage et légale. Et l'humidité de la feuille a une connotation sexuelle, évidemment. Quant au deuxième sijo, Kichung Kim trouve que c'est le sijo de la solitude. Peut-être, mais moi je vois surtout le paysage nocturne, je sens le froid, j'entends l'abolement du chien et je suis ému. Pas vous ?

Grâce aux publications de Richard Rutt j'ai pu pousser ma connaissance des sijos un peu plus loin et je me suis aperçu que les hommes aussi ont créé des sijos, en bien plus grande quantité d'ailleurs que les femmes. Mais comme tous sont des hommes de la classe supérieure, des yangban, beaucoup des hommes d'importance, ministres, gouverneurs, leurs sijos sont souvent convenus, nous parlent de politique, de temps troublés et de la désolation qui suit les batailles, de villes rasées, disparues... et, jamais de l'amour, bien entendu. Si le sujet vous intéresse, voyez la note que je leur ai consacrée sur mon site Bloc-notes⁴. Il arrive quand même de temps en temps qu'un sijo surnage et soit plein de sensibilité, comme celui-ci, du Ministre Yi Cho-nyŏn (1268 – 1342) :

4 Bloc-notes 2024 : Le sijo coréen, voir : jean-claude-trutt.com/bloc-notes/le-sijo-coreen

*Pallid moon and pear blossom,
midnight and the milky way –
Even the cuckoo tells my heart
the news of Spring.
This feeling is like a sickness :
it prevents me from sleeping.
(traduction Richard Rutt)*

Que je transpose en français :

Lune pâle et poiriers fleuris,
à minuit la voie lactée –
Même le chant du coucou dit à mon cœur :
c'est le printemps.
Cette sensation est comme une maladie :
elle m'empêche de dormir.

Post-scriptum :

Il y a une de nos pantouneuses qui a été touchée elle aussi tant par les kisaengs que par les sijos, Patricia Houéfa Grange : elle a découvert une BD, *Histoires de kisaengs*, en a parlé sur son site⁵ et a même créé un pantoun en écho à un sijo d'une certaine kisaeng de Suwon...

Et puis il y a Georges Voisset. Voici qu'on peut découvrir dans une de ses dernières publications⁶ un véritable sijo de sa création. Qui va me servir de conclusion à cette note. Il l'a intitulé *Midnight concerto (sijo coréen)* et l'a présenté sur trois lignes :

*Le pianiste a découpé les touches de ses doigts fins,
Puis il a offert les noires en longue tresse à la nuit.
Quand il rejouera demain, ma brune au teint d'ivoire apparaîtra.*

5 [Histoires de Kisaeng | Papillons de mots](#)

6 Georges Voisset : D'ombres et de pierres – Les pays emmêlés, Pantouns, Images, Circonstances, Editions de la Cave aux Loups, 2023.

Quand les harpes pantouinent

HARPES DÉTOURS PRÉSENTE LA SEPTIÈME ÉDITION DE FESTIV'HARPES

PLUIE DE CORDES

SAMEDI 6 AVRIL 2024, 19 h
CONCERT à la Salle Pallas, Paladru

FRÉDÉRIC BOUGOUIN

HARPE ÉLECTRIQUE

Harpes de la Tour en 1^{re} partie

Direction : Isabelle Lalire

Billets sur place. Adulte : 12 €

Enfant de plus de 8 ans : 6 €



Entracte avec buvette et
petite restauration maison



Exposition des luthiers au MALP
Résultats du concours de poésie

DIMANCHE 7 AVRIL, 15 h
Audition des élèves de l'école des
Harpes de la Tour : entrée libre



www.festivharpes.com

 La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

 Villages de
la Tour de Paladru

Festiv'harpes 2024

et le Concours Harpes en Pantouns

*À l'heure bleue, derrière les baies vitrées
Des cordes pleuvent sur les voiliers du lac.
Entre chien et loup, ils sont électrisés
Par les accords de harpe qui estomaquent.*

Olivier-Gabriel Humbert

Les 6 et 7 avril 2024 s'est déroulée PLUIE DE CORDES, la septième édition de Festiv'harpes, festivités autour de la harpe, fruit de l'association Harpes Détours.

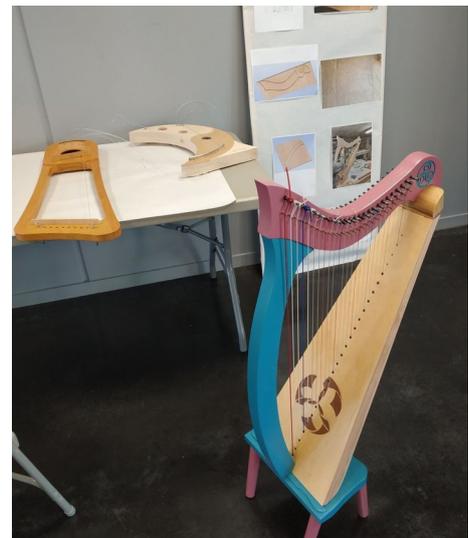
Le 6, du matin à l'après-midi, deux facteurs de harpes, François Gleisser et Régis Braisaz étaient présents au MALP voisin (Musée archéologique du lac de Paladru) pour faire découvrir leurs réalisations et répondre aux interrogations sur la construction de cet instrument magique.



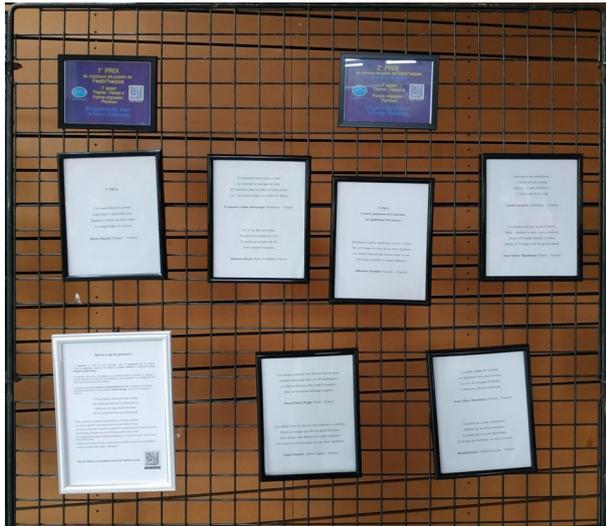
Le MALP



Harpe de R. Braisaz



Harpe de F. Gleisser



En soirée, ils ont rejoint la salle Pallas de Paladru dans laquelle se trouvaient affichés les résultats des deux concours de poésie organisé par le festival.

Pour le premier appel, en partenariat avec la revue Pantouns de Pantun-sayang, Festiv'harpes attendait un à trois pantouns de chaque participant. Le thème était « Harpe's » L'appel à textes avait débuté le 1^{er} décembre et s'était terminé le 15 janvier. Les textes des lauréats sont ceux qui sont disponibles ci-dessous dans la revue.

Un second appel, sur le même thème, avec le mot « cordes » imposé, de forme libre, mais dont les poèmes devaient avoir une

longueur comprise entre 200 et 1000 caractères environ a aussi été proposé à la suite du premier et les textes sélectionnés se trouvent sur le site de Festiv'harpes et dans le n°3 de la revue 1PPECQ qui propose de lire les poèmes sous forme de codes QR.

L'ensemble des textes des lauréats ainsi que les QR codes de la revue 1PPECQ se trouvent ci-dessous.

Le concert a débuté à 19 h dans la salle Pallas. La première partie a été assurée par les Harpes de la Tour. Cet ensemble comporte des harpes celtiques et des harpes classiques à pédales et est dirigé par Isabelle Lalire, la présidente du festival. Des œuvres variées ont été proposées : morceaux traditionnels (air breton, ballade irlandaise, Greensleeves), mais aussi des arrangements de morceaux actuels de Colplay ou de Yiruma.

L'artiste invité, Frédéric Bougoin, avait écrit une œuvre spécialement pour l'occasion : Un grain sur le lac. L'ensemble a créé cette œuvre et interprété une autre composition Laridés de F. Bougoin.

Deux solos ont été joués par des membres de l'ensemble. La Fantaisie de Saint-Saëns sur harpe classique par Floris et un extrait de la B.O. de Titanic sur harpe celtique par Adrien.



Isabelle Lalire dirigeant l'ensemble des Harpes de la Tour



Floris à la harpe classique

Après cette première partie qui eut un grand succès, une buvette avec restauration rapide lors de l'entracte a permis aux spectateurs de boire et se restaurer. Le public en a profité pour rencontrer les luthiers et lire les poèmes affichés avant la reprise qui a débuté par la lecture des poèmes vainqueurs des concours. Anne-Marie Durand-Jargois, la gagnante du second concours a lu son poème alors qu'Émeline, une des membres de l'ensemble, improvisait à la harpe. Le vainqueur du concours de pantoums, Pierre Martin, n'avait lui, pas pu être présent.

Frédéric Bougoin a proposé une ambiance plus électrique en faisant voyager le public à travers des œuvres originales et des reprises rock, métal, jazz et des rythmes latinos, orientaux tout en s'accompagnant parfois de la voix comme dans les chansons de Bashung ou de Christophe. Avec sa harpe celtique électrique à cordes nylons, sa harpe électroacoustique à cordes métalliques et ses pieds sur des pédales permettant de transformer le son, de donner des effets inattendus, et de s'enregistrer en direct pour multiplier les couches sonores, comme dans un groupe, Frédéric a électrisé le public en prenant soin d'expliquer avec humour l'histoire des différents morceaux interprétés.



Frédéric Bougoin entre harpes et explications

Dimanche 7, Frédéric Bougoin a animé une classe de maître sur l'utilisation des boucles avec la harpe et l'utilisation des pédales

Une audition des élèves de tous âges de l'école « Les Harpes de la Tour », des jeunes enfants aux jeunes retraités, a suivi cette classe de maître pendant laquelle chaque élève a joué en solo, une œuvre travaillée durant l'année. Le morceau du dernier élève a clôturé la septième édition de Festiv'harpes.

Olivier-Gabriel Humbert, organisation des concours de poésie, texte et photos pour l'association Harpes Détours et Festiv'harpes www.festivharpes.com

PRIX Harpes en Pantouns (2024)

Pierre Martin (Nantes – France)

Une harpe dans un grenier
Dont seule la poussière joue
Quelques larmes ont fait couler
Le maquillage sur sa joue

Les 9 autres pantouns primés de 8 lauréats sont :

Murmure la pluie, tandis que le jour s'enfuit,
Du ciel frappe les toits de ses notes épaisses.
Les cordes tressent des larmes toute la nuit,
Une harpe réveille ma douce détresse.

Sébastien Rauline (Auxerre – France)

Les nuages entament leur dernier tour de piste,
Cumulus détonnant dans un ciel ombrageux.
La flutiste démarre juste avant la harpiste,
Dans un tonitruant badinage orageux.

Pascal-Henri Poiget (Paris – France)

Les reflets irisés de l'arc-en-ciel s'effacent, invisibles,
Parmi les nuages qui obscurcissent l'horizon.
De sa harpe, elle effleure les cordes sensibles
Pour lutter contre les pleurs de son cœur caméléon.

Fanny Maudet (Saint Fulgent – France)

La pluie tombe sur la lande,
Les danseurs rient sous l'averse.
La voix de la harpe d'Irlande,
Lentement, devient tendresse.

Jean-Valery Martineau (Troyes – France)

Une pluie de cordes mélodieuse
Déferle sur les âmes solitaires.
La harpe tisse sa toile délicieuse,
Et m'unit aux hommes, au ciel, à la terre.

Muriel Rouch (Villard-de-Lans – France)

Je t'attendrai nuit et jour en vain
En écoutant la musique du vent.
Je t'attendrai dans les allées de mon jardin
Car c'est toi qui harpes les cordes du temps.

Françoise Urban-Menninger (Kunheim – France)

Sur le lac des sons bleus
Troublent les sillons de l'eau
34 cordes au mystère de feu
Font trembler les peaux

Florence Denat (Paris et Paladru, France)

Quel est ce son mélodieux ?
C'est le son de la harpe
Quel est ce goût délicieux ?
C'est le goût de la carpe

Sarah Zacharie (Chambéry – France)

Le manteau de nuit, troué d'étoiles,
Mêle : lumières et sons, vent et festival,
Danses d'Irlande, bateaux à voiles,
Mains sur la harpe, voix du grand choral.

Jean-Valery Martineau (Troyes – France)

PANTOUN A TAMAN TUGU

RETOUR EN MALAISIE

par Serge Jardin

Il importe au pantoun de revenir régulièrement se ressourcer, à ces rivières qui irriguent les nombreux territoires de l'Archipel, ici la Malaisie. La dernière fois, c'était sur les bords de la Selangor en hommage à l'un de nos grands auteurs qui l'a fait découvrir aux Français : Henri Fauconnier. Huit ans déjà, un retour s'imposait, cette fois au bord de la Kelang.

Au début de l'été, dans un écrin de verdure, le dernier espace vert, récemment ouvert au cœur de la capitale, Kuala Lumpur, les amoureux du pantoun se sont retrouvés au *Taman Tugu* (le parc du Monument national qui commémore la victoire sur le communisme). Situé au nord du vieux jardin botanique, aujourd'hui appelé les Jardins du Lac, l'endroit n'est pas étranger à la poésie : son amphithéâtre en plein air a porté la voix de tous les poètes de Malaisie, et plus récemment avait accueilli *La Forêt de Pantuns* de Marie Hugo, c'était tout juste il y a dix ans (cf. *Pantouns* n° 7).

Dans ce parc il y a un espace qui chaque dimanche se transforme en une bibliothèque dont les livres sont tout à la fois des auteurs et le public. Le maître de cérémonie s'appelle Johan Abdul Razak dont la discrétion et la finesse n'ont d'égal que l'efficacité et l'entregent. Ce matin-là, le pantoun était à l'honneur, oui, mais avec un angle, dans un contexte bien particulier : *Pantun dan Pantoun, le pantoun malais, une aventure française*. Le versant malais était placé sous l'ombre portée de Muhammad bin Haji Salleh, un des plus grands poètes malais d'aujourd'hui et grand promoteur du pantoun qui s'est excusé à la dernière minute de ne pouvoir nous rejoindre.

Le premier intervenant était Anwar Ridhwan, un écrivain qui a également reçu le titre prestigieux d'Écrivain national (il n'existe pas d'équivalence française). Quatorze auteurs se sont vus décerner ce titre prestigieux depuis l'Indépendance en 1957. Anwar Ridhwan est en outre aujourd'hui le président du *Dewan Bahasa dan Pustaka*, le temple de la langue malaise, un peu notre Académie française. En le présentant, Johan Abdul Razak a rappelé en hommage à François-René Daillie, que celui-ci lui avait dédié son ouvrage pionnier, *Alam Pantun Melayu*, en 1988. Il appartenait à Anwar Ridhwan de fixer le cadre, de situer l'importance du pantoun dans la tradition littéraire malaise. Il a rappelé fort justement l'ancrage populaire du petit

quatrain à qui rien de la vie quotidienne, des travaux et des jours n'est étranger. Il a bien sûr mentionné, non sans fierté, l'inscription récente, en 2020, du *pantun* sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, et la vitalité de celui-ci en Malaisie aujourd'hui. Le cadre lui a offert sa conclusion, en écho à *La Forêt de Pantuns*, invitant le public à couvrir les arbres du parc de pantouns.

Le second intervenant du côté malaisien était Mohamad bin Shahidan, un chercheur d'un type particulier, l'auteur de nombreux livres, c'est un chercheur de pantouns. Il a parcouru le pays à la recherche de ce qui est essentiellement une forme orale afin de la transcrire. Après avoir rappelé la structure, la nature et la fonction du pantoun, il a précisé qu'il n'y avait pas de bons ou de mauvais pantouns, le pantoun est ou n'est pas. Invitant en conclusion l'auditoire – et j'y associe les lecteurs de *Pantun Sayang* – à réfléchir sur la différence entre un pantoun de facture ordinaire et un pantoun d'une exceptionnelle qualité.

Invitée surprise, Zurinah Hassan était assise dans le public. C'est une poète et c'est la première femme à avoir reçu en 2015 ce titre très envié d'Écrivain(e) national(e). Elle est venue très justement rappeler qu'il est inutile de chercher le premier auteur de pantouns, car c'est d'abord et avant toute chose, une création anonyme. Et puis elle a merveilleusement conclu en chantant une comptine pour enfants, sans doute une des premières formes de pantoun.

Le versant français maintenant. Il était magistralement représenté par ceux que ses fidèles appellent Votre Sainteté, le Pape es Pantoun, Georges Voisset. Il lui est revenu de raconter l'escapade du pantoun hors de son archipel natal. Ce fut sans doute une occasion unique pour un public malaisien d'entendre parler des aventures et mésaventures d'un certain Louis-Auguste Deschamps de Pas et de la consécration populaire du pantoun sur les murs du métro et les bus de la RATP à Paris en 1993. Georges en a profité pour présenter l'association des Amis Francophones du Pantoun et du site dédié *Pantun Sayang*, ainsi que le travail exceptionnel de promotion réalisé à l'extérieur du monde malais, depuis douze ans pour l'amour du pantoun. Il a conclu en rebondissant sur les arbres et le pantoun, ce même thème qui avait été choisi pour le présent numéro de notre revue, puisque on le retrouvera également ailleurs.

Georges n'était pas venu seul, il a présenté sa petite-fille Shamina Dubois qui a son tour a fait le lien – évident - entre chant et pantoun. Lorsque sa voix s'est élevée, ce fut un moment de pur bonheur. Le temps s'est arrêté. Les oiseaux du parc se sont tus pour l'écouter chanter la version des Papillons écrite par Théophile Gautier en 1838 et mise en musique par Ernest Chausson en 1888.

Renuga Devi Naidu que les lecteurs de *Pantouns* connaissent bien, était là également. Preuve que le pantoun est bien l'affaire de toute la famille. Elle était venue dire ses créations et partager les pantouns de ses amis.

Venu de Melaka, Serge Jardin a de nouveau évoqué la relation étroite entre musique et pantoun, en parlant du *Dondang Sayang*, où le pantoun se fait joute oratoire, puis il a évoqué l'apport des communautés créoles de Melaka, *Baba*, *Chitty* et *Kristang* au genre pantoun. (Le *dondang sayang* a plusieurs fois été mentionné dans notre revue, et nos dossiers.)

Venu de Langkawi, Jérôme Bouchaud, avec humour et talent, a conclu le dernier épisode - pour l'heure - de cette aventure française du pantoun en dressant le parallèle entre nos Trois Mousquetaires et les célèbres amis du Sultanat de Melaka (Hang Tuah & Co). Une histoire d'amitié surtout, avec Georges, Jean-Claude, Jérôme, Renuga et Serge, les mousquetaires du genre pantoun qui en 2012 ont donné naissance à une aventure francophone qui dure toujours... et les femmes mousquetaires, à la plume aussi agile que la pointe d'une Sophie Marceau, n'en sont pas peu responsables...

On peut les lire en français :

Anwar Ridhwan, *L'autre rive*, Mussidan, Editions Fédérop, 1989

Anwar Ridhwan, *Les derniers jours d'un artiste*, Kuala Lumpur, Editions ITNM, 2009

Divers auteurs, *Babouin*, Genève, Editions Olizane, 1991

Divers auteurs, *Nouvelles de Malaisie*, Paris, Magellan & Co, 2016

Muhammad Haji Salleh, *La poésie de la littérature malaise*, Paris, Les Indes savantes, 2012

Zurinah Hassan, *En regardant le port*, Paris, L'Harmattan, 2015

Déroulé pantouné des présentations des intervenants
(accessibles en intégral sur Youtube)



Johan Abdul Razak, People Library, Taman Tugu

0.

*Burung kenari tepi perigi,
Punai daun hinggap di daban.
People Library kembali lagi
Pantun dan Pantoun jadi taruhan.*

#friendsoftamanugu | tamanugu.my

PEOPLE LIBRARY
where the 'books' are real persons sharing their stories with you

Pantun dan Pantoun
The Malay Pantun and its French Adventure
exploring its origins, significance and connection across continents
Please note this event is primarily in English but with some parts recited or presented in Malay or French

OPEN TO ALL
JUST WALK IN
NO REGISTRATION REQUIRED
FREE OF CHARGE

THE VISOR: *Maqam Pantun*
in its original Malay form,
AT SULTANAH IN HANDBOOK'S
GRAMMAR AND ETYMOLOGY
of the Malay Language
published in 1912

featuring

9.35am	9.55am	10.15am	10.25am	10.45am	11.00am	11.15am

TAMAN TUGU NURSERY | SUNDAY 30 JUNE 2024 | 9.30AM-11.30PM

Un canari sur la margelle du puits,
un pigeon vert posé sur une branche...
Nouvelle édition de *People Library* :
l'enjeu, cette fois-ci ? « *Pantun et Pantoun* ».

1.

*Sudilah tuan datang bertamu,
air segelas jadi minuman.
Sudilah Dato' berkongsi ilmu,
Biar jelas jadi pedoman.*

Vous avez bien voulu vous joindre à nous,
un verre d'eau est devenu un partage.
Dato' a bien voulu partager son savoir,
et de claires explications nous guider.

<https://youtu.be/sIxJqQ1Onfo>

2.

*Pucuk paub ambil sejempit,
Makan bersama ikan selayang.
Dari jaub kami me,njempit,
Terima kasih sudi bertandang.*

Une brassée de pointes de manguiers,
un banc de carangues-comètes...
Vous êtes venu de loin bien volontiers,
nous vous remercions pour cette visite.

https://youtu.be/Q9wmW2rX3_0

3.

#friendsoftamanTugu | tamanTugu.my

PEOPLE LIBRARY
where the 'books' are real persons sharing their stories with you

Pantun dan Pantoun
The Malay Pantun and its French Adventure

OPEN TO ALL
JUST WALK IN
NO RESERVATION REQUIRED
FREE OF CHARGE

Ernest Chausson's "The Butterflies, Pantoum" (1888)
Shamina will sing with screened translation and text, one of the one hundred over French classical versions of the very first so called "Pantoum" re-invented in France in 1836 by the French poet Théophile Gautier. This version is called "The Butterflies, Pantoum" by the composer Ernest Chausson, 1888.

Shamina Dubois is a 15-year-old 'N' Level high-school student and has been exposed to the Pantun and traditional Malay folklore since her childhood. She loves singing and she will present some melodies following the French Pantoum tradition.

Shamina Dubois
10.15am
(Please sign and verify)

TAMAN TUGU NURSERY | SUNDAY 30 JUNE 2024 | 9.30AM-11.30PM

<https://youtu.be/BW5eKR45i4s>

*Gadis rupawan pasang pelita,
terang cahaya di malam hari,
Tampillah Shamina kami meminta,
Berdendang merdu menyusub hati*

Une jolie fille allume la lampe à huile,
la lumière éclaire la nuit tombée.
Chante pour nous, Shamina, s'il te plaît,
un tambour mélodieux a enflammé notre coeur.

4.

*Daun layu menunggu masa,
Jatuh menimpa ke atas peti.
Pantun melayu warisan bangsa,
Andai dilupa hilanglah jati.*
<https://youtu.be/2ue3LquY8m8>

La feuille tombe qui attendait son heure,
tombe et se pose sur le coffre.
Le pantoun malais est notre héritage,
et s'il disparaissait, disparaîtrait notre essence.

5.

*Bukan daun sebarang daun,
Daun ini daun bidara.
Bukan asing yang datang memantun,
Asal usulnya orang utara.*
<https://youtu.be/RqZ-DY9OFsQ>

Cette feuille n'est pas n'importe quelle feuille,
c'est une feuille de jujubier.
Celle qui vien pantouner n'est pas une étrangère,
elle est originaire du nord du pays.

6.

*Limau kasturi dari Batawi,
Tidak berduri berpohon rendang.
Dari Eropah menetap di Langkawi,
Terima kasih tuan sudi bertandang.*
<https://youtu.be/kZHViqoMEus>

Ce kalamansi provient de Jakarta,
sans épines, généreux d'ombrage.
D'Europe il s'est fixé à Langkawi,
nous le remercions d'être venu nous retrouver.

7.

*Pahlawan Melaka lima bersaudara,
Sanggup bermatian untuk raja tersayang.
Kaum Chetti, Kristang dan Baba,
Menjunjung budaya berdon dang sayang.
<https://youtu.be/kZHViqoMEus>*



Illustration © Fariz Ghazali

Cinq frères : tels sont les héros de Malacca,
prêts à mourir pour leur roi révééré.
Les Chettis, les Kristang et les Babas
portent la culture du *dondang sayang**



Illustration © Fariz Ghazali

8.



Dato' Zurinah Hassan : <https://youtu.be/7vTJdEPt8bw>

*Dadap flowers strewn on the shelf,
As the orchard lad lights up a lantern;
Should a mistake be there in my speech or self,
With two palms your indulgence I seek to earn.*

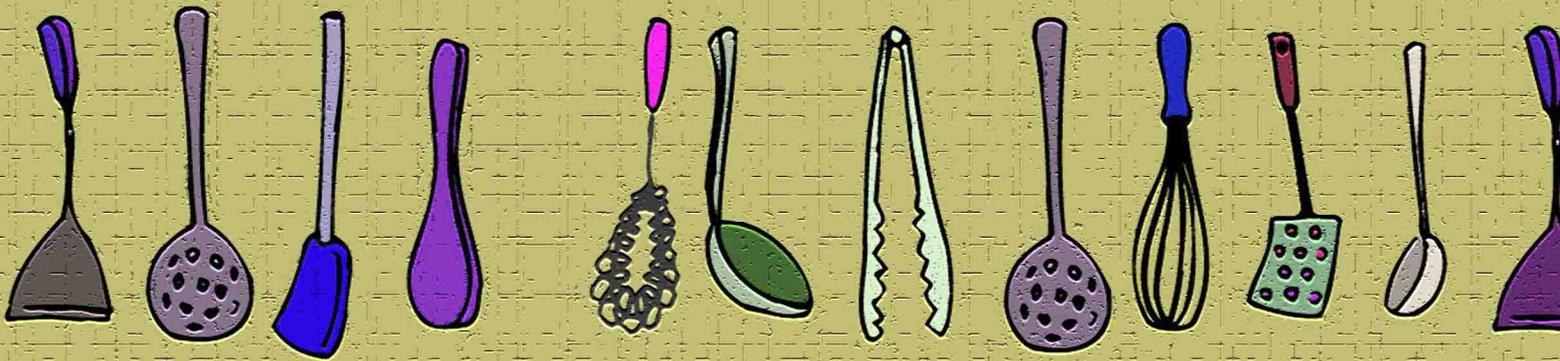
*Fleurs écarlates sur une étagère,
une petite paysanne qui allume la lampe à huile...
Si je me suis trompé dans l'art des règles
mains jointes, je vous présente mes excuses***

*Référence aux cinq héros de l'épopée malaise Hikayat Hang Tuah.

**Pantouns 0, 1, 2, 3, 4, 6 : PantunKakRos-Rosmizawati Mohamed Salleh ; 5, Johan Abdul Razak / PantunKakRos-Rosmizawati Mohamed Salleh ; 7. Johan Abdul Razak, d'après un pantoun traditionnel ; 8. Pantoun traditionnel, traduction anglaise Johan Abdul Razak
Traductions françaises : Georges Voisset



Pantouns - Épigrammes



L'agneau roulé dans la panure
Fait une épigramme croustillante.
Robe moulante, échancrure sans parure,
L'homme modeste s'en contente.

Ce que la mer délaisse sur les plages
Fait rarement de vagues aux Objets trouvés.
En ramenant souvent sa fraise avec rage,
Son public lui trouve un air de navet.

Que l'hirondelle vole haut ou bas
Importe bien peu à la pâquerette.
Avec son verbe haut et son rire gras,
Ses discours partent souvent en sucette

Les vers de terre sont bien dans leurs peaux,
Quand l'herbe est haute, sans tonte, dit-on.
Son testament stipule « un caveau haut »,
Elle tient au teint frais pour la résurrection.

Valeria Barouch

Mille et trois

Que n'ai-je fait pour être aimé
et qu'ai-je fait pour ne pas l'être ?
– Tu te plaisais à posséder...
Fin de partie pour les p'tits maîtres.

Joutes

En fanfare et en passes, on se pique de mots,
en habit de lumière on se la joue sur scène.
Mais l'épée à la main, le cœur face au taureau,
celui qui risque tout, c'est l'homme dans l'arène.

Duperie

Il a beau dire, il a beau faire,
ses crocs trahissent, il n'est que haine.
Pour attirer le populaire
le loup se masque, manteau de laine.

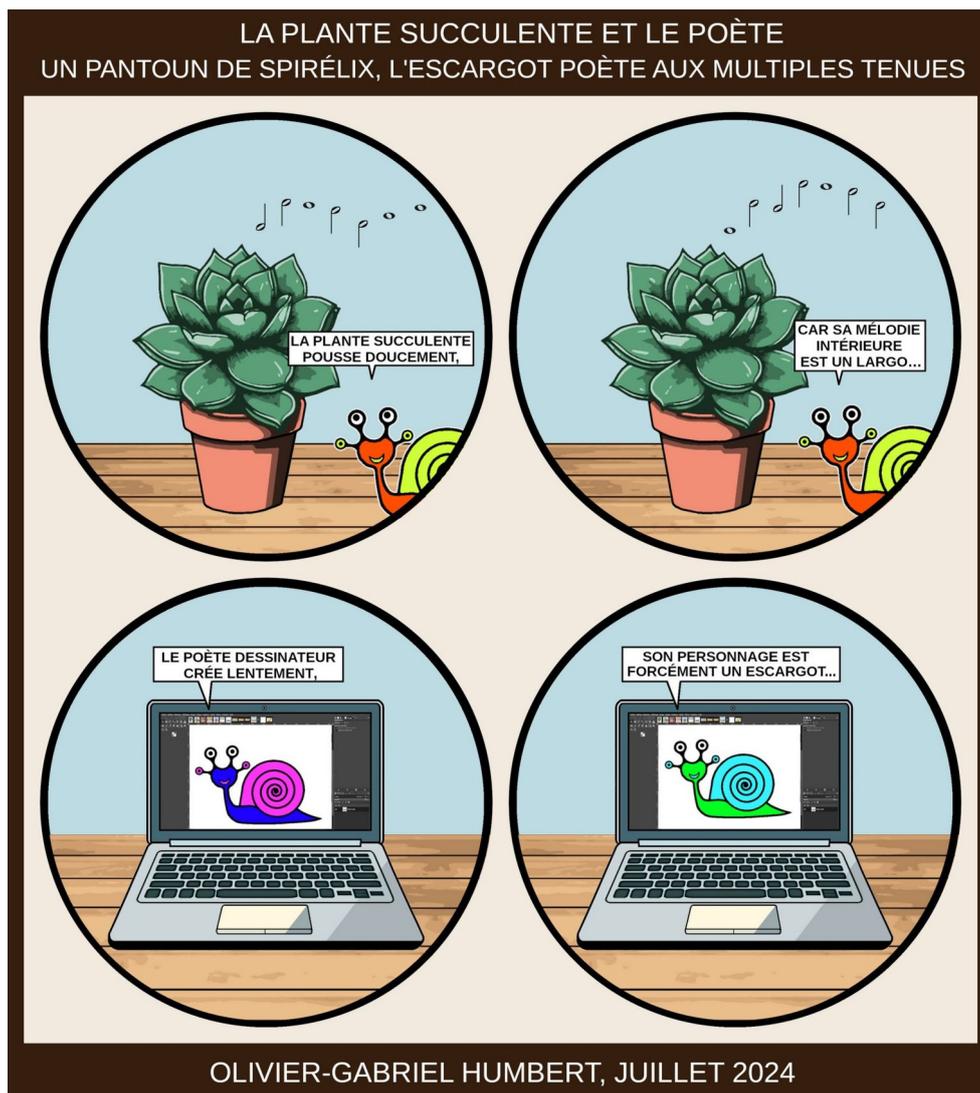
Georges Bonnemaïson

Désintéret pour la politique
au bureau, à l'école, à l'usine...
De gastronomie je me pique,
Ma virulence est en cuisine.

Qui nous pique et vibronne ?
Le *Gengis Khan des rayons**
vilain frelon asiatique.
Gâche l'été, nous empoisonne ?
Le tigre de nos maisons
n'est rien qu'un vilain moustique .

**Métaphore employée par Philippe Emery dans un article paru dans La Dépêche le 15/02/2009*

Armelle de Calan



Épigramme d'agneau avec petits pois ?
Il se sent de plus en plus végétarien...
Épigrammes comme thème mais pourquoi ?
Pour le plaisir d'être un instant plus wildien !

Sur le rivage elles se sont déchaussées,
Pieds nus dans l'eau salée elles jouent les touristes.
Les mots sont les vêtements de la pensée :
Il doit y avoir de plus en plus de nudistes.

Un rossignol chante sur le pont-levis :
Un vieux chat, pour le plaisir, viendra le vaincre.
Il dit que la mort fait partie de la vie
Et plus il vieillit, plus il veut s'en convaincre !

Les hirondelles sont plus de vingt
En file sur un fil en début de journée.
Une autre isolée est très maigre.
Les amitiés sont comme les vins :
Certaines s'améliorent avec les années,
Lorsque d'autres deviennent aigres.

Le vétérinaire pose son bistouri :
Il vient d'opérer votre chien, puis le nôtre.
Le monde est coupé en deux catégories :
Ceux qui font des catégories et les autres.

Olivier-Gabriel Humbert

Une mouche bleue s'est noyée –
l'ignorante ! dans du café :
Stupides mouches de l'été.
C'est aux tyrans de décider,
c'est aux peuples de se courber ?
Plus simple, hélas, de se courber...



Cubes d'agneau mis en brochette.
Quelle idée de naïtre mouton !
– Ils veulent jouer au plus bête :
dans l'indignité ils mourront.

Jean de Kerno

Pantouns épigrammes signes avant-coureurs de colère, suite

La lune et les nuages
se disputent le ciel.
Les sentiments sur son visage
sont pires qu'une querelle.

En paix, le chemin bleuté sous la nuit
est parcouru par le fauve et la proie...
Voyez le mari qui s'enfuit,
quand l'épouse élève la voix !

Les vagues s'élèvent, amoureuses de la lune,
et les oiseaux ont fait le choix du ciel.
Pour ma conjugale infortune
tu as fait le choix des décibels...

Jean-Valéry Martineau

Aimante, elle a mis fort longtemps
à effeuiller la fleur de nos fervents élans.
Infâme, elle a mis moins de temps
à salir ma mémoire près d'un nouvel amant.

Philippe Minot

Pique et repique et colégram,
Évacuons le bienséant.
pour créer des épigrammes,
Il faut un humour bien grinçant.

Yann Quero

Barbecue entre collègues, belle l'occasion,
Piques chargées, d'empaler les absents.
Vernissage, feints sourires affichés, effusions,
Langues fourchues et fourbes compliments.

Quand la faim tenaille les entrailles
Même pain rassis fait ventre.
Comblée par d'inespérées fiançailles,
A l'élu miteux offre son antre.

Glandes salivaires exacerbées,
Il attaque, crocs en avant, sa cuisse de poulet.
Emoustillée par ces muscles exhibés,
Déjà dénoue les lacets de son corselet.

Sylvia Rosset

Dans un jardin, les fleurs éclatent,
Les parfums dans l'air se mêlent.
Sur la table, les mets éclatent,
Les saveurs dans l'âme s'emmêlent.

Sous les étoiles, le festin commence,
Les rires et les verres s'élèvent.
Dans nos cœurs, une douce romance,
La gastronomie nous soulève.

Lili Velle

Pantouns libres

En 2024, Douarnenez commémore le centenaire de la grande grève des ouvrières des conserveries de poisson, dites Penn Sardin ("têtes de sardine" en breton). Au bout d'un mois et demi, elles ont obtenu des conditions plus dignes et une revalorisation de salaire. Leur grève a déclenché une mobilisation de plusieurs mois dans toute la région. Elle est devenue une date de référence pour les mouvements sociaux et féministes en France.

Souvenir des Penn Sardin
au bord de la mer d'Iroise
Des filets bleus aux tartines
vers iodés sur flots turquoise

Souvenir des sardinières
dans la Baie de Douarnenez
Lève-toi, tiens-toi fière
au système, poil au nez !

Patricia Houéfa Grange



Photo: Patricia Houéfa Grange / Oeuvre: Marianne Larvol

Poèmes libres, calligrammes et fantaisies

Quand d'un geste délicat
Elle éteint la veilleuse
Se devine la douceur
De son âme soyeuse

Joyeuse route vers soi
Loin du je près du toi
Effleurer le nous
Aimer encore une fois

Soyeuse route vers toi
Prêt du jeu sur le toi
À fleur de nous
Aimer une dernière fois

Vers à soie
Verra soi
Vert lui sied
Verre à soi
Tisser toi
Ti c'est toi ?
Rouge funambule

Sovimanga

DU RESSAC À LA CANOPÉE :
UN MOMENT AVEC SPIRÉLIX, L'ESCARGOT POÈTE AUX MULTIPLES TENUES



OLIVIER-GABRIEL HUMBERT, AVRIL 2024



Pantouneurs du monde

Wachid E. Purwanto

Wachid E. Purwanto est maître de conférences en langue et littérature indonésiennes à la Faculté des Sciences de l'Education, Université Ahmad Dahlan, Yogyakarta, Indonésie.



La route de la soie

I

La Dame au vers à soie : Xi Ling Shi

La dynastie Han est sous l'Empereur Huang Ti
Dans le palais un mûrier a grandi
La reine, qui a pour nom Xi Ling Shi,
Adore prendre son thé, matin, soir ou midi.

Xi Ling Shi prenait son thé sous le mûrier
lorsqu'un cocon dans la tasse est tombé.
Comme du doigt elle le retirait
les fils tirés s'allongeaient, s'allongeaient...

C'est alors que lui vint une idée :
elle tressa la soie avec dextérité,
fil après fil la soie se compactait
Ce que Xi Ling Shi filait était de toute beauté.

Puis la soie se broda, comme par enchantement,
et cette découverte, elle cacha soigneusement.
C'est ainsi que Xi Ling Shi, en inventant
Le tissu de soie, fit la fierté de l'Empereur des Han.

II

Zhang Qian: l'ouverture de la Route de la Soie

Ainsi l'empereur Wu l'a-t-il ordonné :
Le peuple Xiongnu doit être mis en déroute.
Depuis Chang'an, la ville où sa mère est née,
Zhang Qian se met en route.

Avec Ganfu et une centaine de ses hommes
Zhang Qian s'élance vers l'inconnu avec défi,
Ganfu s'engage, avec ses hommes
sur le chemin qu'aucun ancêtre n'a jamais suivi.

Trois royaumes sont traversés,
Loulan, Qiuzi et Yutian.
Zhang Qian exécute l'ordre sacré,
des liens diplomatiques et commerciaux se nouent.

Sur leur chemin ils traversent Yuezhi
puis à mi-chemin confrontent les Xiongnu,
Zhang Qian lance sa cavalerie,
mais il est vaincu, et en prison retenu.

Le roi Xiongnu commande à une femme
de faire oublier sa mission à Zhang Qian.
Après en avoir fait sa femme,
Zhang Qian restera captif pendant dix ans.

Apprenant de sa femme et de sa famille
le voilà maîtrisant la langue xiongnu.
Ainsi ayant assez rassemblé d'informations et de géographie,
Zhang Qian réussit à s'échapper.

Zhang Qian est arrivé à Yuezhi
Où la terre est fertile, les gens prospères :
Leur nouveau roi ne se bat plus,
car ses conseillers veulent vivre longtemps.

Puis il s'en retourne à Chang'an,
Contournant les Xiongnu afin de les éviter,
mais en traversant le bassin sud du Tarim
Son groupe est vaincu dans une attaque.

Le voici de nouveau été fait prisonnier :
Les Xiongnu ne sont toujours pas soumis
Zhang Qian doit à nouveau chercher à s'échapper,
Mais les Xiongnu resserrent leur garde.

Il reste un an en captivité
Jusqu'à la mort du roi xiongnu
Avec Ganfu, un moyen de fuir il a trouvé :
Zhang Qian est, une fois de plus, un transfuge.

Une fois de plus il a étudié l'état des lieux :
La région occidentale s'appelle l'Inde,
Et au-delà des vallées et des montagnes
S'étend l'empire des Perses.

Zhang Qian s'en retourne au royaume des Han,
et fait son rapport à l'Empereur Wu :
A l'ouest, la terre produit abondamment,
De l'ail, du céleri, de tout...

Il a vu toutes sortes de fruits,
des raisins, des pastèques, des noix,
et de grands animaux il décrit,
comme le formidable cheval de Fergana.

L'Empereur Wu est ravi :
Il donne à Zhang Qian l'ordre de repartir
une fois de plus avec pour mission
d'en finir une fois pour toutes avec les Xiongnu.

Zhang Qian se dirige vers Wusun
avec Wei Qing et Huo Qubing.
Une stratégie de guerre a été mise en place,
soutenue par les troupes les plus aguerries.

Les Xiongnu furent vaincus à mainte reprise.
Zhang Qian devint diplomate.
Wei Qing et Huo Qubing invincibles,
ils retournèrent tous sains et saufs à Wusun

Wusun était alors entrée en guerre civile
et, pour Xiongnu, n'avait plus d'intérêt.
Son roi envoya des émissaires à Chang'an,
afin de rechercher des alliés.

Ainsi s'ouvrait la Route de la Soie,
de nombreux royaumes s'étant alliés.
Ainsi contre des chevaux la soie,
et cent autres produits précieux, furent-ils échangés.

Convoi ininterrompu de caravanes
armées le long de la Route de la Soie :
Zhang Qian a ouvert des routes commerciales
qui s'étendirent de Chang'an jusque à Antioche.

III

Un voyage dans le temps : le voyage des routes de la soie

139 – 126 BC

L'empereur Wu a envoyé Zhang Qian
Promouvoir ses magnifiques tissus de soies.
Les Han commencent à commercer
le long de la route ouverte en Asie centrale.

126 – 120 BC

Zhang Qian dirige l'expédition,
Conquérant la région des Xiongnu.
Il a ouvert des routes commerciales,
nombre d'empires viennent lui prêter main-forte.

100 BC

La première Route de la Soie a été créée.
De Chang'an à la vallée de Ferghana
Le commerce s'ouvre vers l'Europe,
De même, la route vers l'Inde et la Perse.

140 – 87 BC

Le long de l'Asie centrale
Les Han établissent des comptoirs commerciaux.
L'empereur Wu qui jamais ne renonça
Voyait sans cesse augmenter la longueur des caravanes.

5 – 2 BC

De Chang'an par le Xinjiang
Brûlures du désert du Taklamakan,
Traversées de Kashgar et Dunhuang,
Arrivées au Kirghizistan et en Ouzbékistan...

2 BC – 6 AD

Vers Ctéciphon, vers Samarcande,
De l'Anatolie à la Méditerranée.
Porcelaine de luxe pour les échanges,
Et la soie à prix d'or à Antioche...

De Chang'an à la Perse,
De la Perse à Byzance.
De Chang'an on apporte la soie,
A Chang'an on ramène des fruits en abondance.

Au sud la route de la soie conduit
De Chang'an à l'Himalaya.
C'est d'abord le Tibet transi,
Puis le Népal, et l'Inde est là.

11—15 AD

De Ghuangzou jusque au Vietnam,
De la Thaïlande en Insulinde,
Les routes maritimes suivent maintenant,
Les navires naviguent pour l'Inde

Depuis la côte ouest de l'Inde
la route s'ouvre à la péninsule arabique.
Gingembre et papier suivent la soie,
Les parfum flottent en mille lieux...

70 AD

La Route de la Soie atteint son apogée,
Le thé et le riz se déversent en Occident.
Les épices sont chères,
En grande demande les médicaments.

La porcelaine plaît aux Romains
Les vase sont échangés contre du miel
L'ivoire d'éléphant est un précieux bien,
Armures ici et là, poudre à canon.

107 AD

Dans les pays d'Asie centrale
Le marchand s'appelle Suli.
Les guerriers de la Sogdiane
tiennent au monopole sogdi.

Les enfants sogdiens savent lire et écrire
Dès l'âge de cinq ou six ans.
Les marchands se rassemblent dans les villes-oasis
De Dunhuang, de Khotan...

La Sogdiane faisant partie de la Perse
Elle fournit aussi du vin et du verre.
Il y a du corail marin et de la luzerne,
De la laine sassanide et de l'argent...

Dans le pays du clan des Ashina
On troque des statues de Bouddha contre de la soie.
Dans les pays de Bactriane et de Saka,
L'ambre peut être échangé contre du poivre.

220 AD

Voilà que la dynastie Han s'est effondrée :
Le secret du tissu en soie est éventé.
L'empereur Justinien, enthousiasmé,
faite introduire le vers à soie en contrebande.

639 AD

La dynastie Tang rouvre les routes de la soie
Abandonnées depuis quatre décennies.
Les marchands deviennent des protégés du roi,
Les chevaux deviennent des alter ego des dragons

699 AD

L'impératrice Wu domine les Tang,
Elle fait renforcer les Quatre Garnisons d'Anxi.
Pour se protéger des attaques des rebelles,
Ces points de contrôle sont soigneusement gardés.

748 AD

Le moine bouddhiste Jian Zhen
Ecrit la note intitulée Yue Jue Shu.
Les gros navires arrivent
De la Perse à Guangzhou.

Les navires affluent de Bornéo et de Java
A l'allure noble et majestueuse.
Le jade s'empile haut comme une montagne,
ainsi que les épices, les pierres précieuses...

758 AD

La rébellion d'An Lushan se produit.
Les pirates saccagent Guangzhou.
Deux ans plus tard des marchands
Seront massacrés à Yangzhou.

851 AD

Sulaiman le Marchand rédige son récit de voyage
A l'attention des pèlerins.
A Guangzhou On fait de la porcelaine transparente,
Et l'art de la céramique est perfectionné.

960 – 1279 AD

La dynastie Song atteint son apogée
On investit du capital dans les compagnies maritimes...
La dynastie Song possède des usines d'armes
qui fabriquent l'armure qui le rend invincible.

Dans les usines des villes de Chengdu et d'Anxi
Les premiers billets de banque sont imprimés.
Il y a plus d'un millier de travailleurs par jour,
Pour combustible, on choisit le charbon.

1215 – 1295 AD

Le souverain Yuan Kubilai Khan
Unifie toute l'Eurasie.
La Route de la Soie est devenue sûre,
Les commerçants arrivent en Europe.

Marco Polo, vénitien et explorateur,
Se rend en Chine par la Route de la Soie.
Kubilai Khan le nomme son ambassadeur
Auprès de l'Asie du Sud-Est.

1405 – 1433 AD

L'empereur Yongle a ordonné
A l'amiral Cheng Ho de diriger l'armada 'Xiafan Guanjun'
Il s'embarque avec un trésor, une flotte
de trois cents navires naviguant avec majesté



Temple à l'amiral Cheng Ho, Penang, Malaisie* © G. Voisset

Il y a des navires marchands, il y a des vaisseaux de guerre,
Il existe également des navires de soutien.
Les navires marchands sont immenses et longs,
Protégées par des cuirassiers.

Six voyages accomplis sous le règne de Yongle,
Un voyage sous celui de Xuande.
Cheng Ho livre informations et instructions
Pour rejoindre avec succès Calicut.

Telle était la confiance de l'Empereur en Cheng Ho
Qu'il lui avait remis un document au sceau impérial
Afin de se mettre sous la protection de l'empereur
En cas de situation désespérée dans les mers.

Cheng Ho demeure connu pour sa grande sagesse,
ses 27 000 soldats pour leur farouche fidélité.
À chacune de ses expéditions et prouesses,
l'ordre était de ne jamais envahir le territoire visité.

Les navires contenaient de l'argent et de l'or
Ainsi que de la céramique et de la soie,
Des statues et des monnaies cuivre
Du bois de santal et des peaux de daims

Sans oublier toutes sortes de marchandises de valeur
ainsi que des chèvres et des vaches...
Cheng Ho contourne Sumatra,
Maîtrisant au passage le pirate Chen Zuyi.

Cheng Ho est revenu d'Afrique,
Ramenant pierres précieuses et défenses d'éléphants.
De nombreux émissaires se sont joints à lui,
Apportant des cadeaux d'encens et de girafes...

1453 AD

Constantinople a été conquise par Mehmet Alfatih,
La Route terrestre de la Soie recule lentement.
Les routes commerciales s'inversent,
De nombreux commerçants choisissent les routes maritimes...

1877 AD

Ferdinand von Richthofen mentionne
Pour la première fois le terme de *Route de la Soie*
Afin de désigner un voyage en caravane
De l'Asie à la Méditerranée.

2013 AD – Now

La Chine a réveillé la Route de la Soie :
Initiative *One belt one road* :
Tel est le nom nouveau de la Route,
Et la route et les ports sont actifs.

One belt one road, tel est son nom
Route de la terre ou route de la mer.
La ceinture relie l'Asie à l'Europe,
et la route relie l'Asie et l'Afrique.

Yogyakarta-Indonesia, 2024

Notes sur la Traduction :

La première séquence de cet ensemble est écrite sous forme de *syair*, à savoir le quatrain monorime caractéristique de la poésie narrative classique. Les deux autres suites ne sont pas constituées de *pantouns* proprement dits, dans la mesure où la loi de dichotomie n'y est pas prise comme norme essentielle, quoique fréquente. En revanche, elles suivent bien la loi d'alternance rimique, qui démarque les passages du *syair* au *pantoun* dans les récits traditionnels, lesquels manient successivement l'un ou l'autre. En cela, ils relèvent bien, également, du mode "pantounique" au sens le plus large (poésie orale versus poésie classique), où il peut être pris dans son contexte natif, comme c'est ici le cas. Je n'ai pas alourdi cette traduction de notes inutiles. Les quatrains relatifs à l'expédition de l'amiral Cheng Ho concernent particulièrement le monde malais, comme le montre à Penang le temple qui lui est consacré.

XI LING SHI : LADY OF THE SILKWORM

Dinasti Han dipimpin Huang Ti
Di istana tumbuh pohon mulberry
Sang permaisuri bernama Xi Ling Shi
Senang minum teh di sore hari

Xi Ling Shi minum teh di bawah mulberry
kepompong masuk ke cangkir permaisuri
Dijumputnya kepompong dengan jari
Benangnya tertarik panjang sekali

Xi Ling Shi memperoleh gagasan
Sutra dipilin dengan menawan
Helai demi helai benang disatukan
Xi Ling Shi memintal keindahan

Kain sutra disulam dengan pesona
Cara buatnya dirahasiakan istana
Xi Ling Shi mencipta sutra pertama
Huang Ti memandang dengan bangga

Yogyakarta-Indonesia, 2024

ZHANG QIAN: OPENING THE SILK ROAD

Bertitahlah Kaisar Wu
Xiongnu harus dikalahkan
Dari Chang'an kota lahirnya ibu
Zhang Qian memulai perjalanan

Ditemani Ganfu dan seratus pengikutnya
Zhang Qian menempuh jalan menantang
Ganfu dan pengikutnya mencari cara
Tempuh jalan yang tak dilalui moyang

Tiga kerajaan dilintasinya
Loulan, Qiuzi, dan Yutian
Zhang Qian melaksanakan titah raja
Jalin diplomatik dan perdagangan

Zhang Qian menuju Yuezhi
Bertemu Xiongnu di tengah jalan
Zhang Qian melawan kavaleri
Namun kalah dan jadi tawanan

Raja Xiongnu tugaskan perempuan
Agar Zhang Qian lupakan misinya
Sepuluh tahun menjadi tawanan
Zhang Qian pun menikahnya

Belajar dari keluarga dan istri
Bahasa Xiongnu dikuasai
Dapat info dan geografi
Zhang Qian melarikan diri

Sampailah Zhang Qian di Yuezhi
Tanahnya subur penduduknya makmur
Raja barunya tak berperang lagi
Pejabatnya ingin terus panjang umur

Zhang Qian kembali ke Chang'an
Memutar menghindari Xiongnu
Lewat cekungan Tarim Selatan
Rombongannya kalah diserbu

Zhang Qian kembali ditawan
Xiongnu belum terkalahkan
Zhang Qian mencari kesempatan
Xiongnu perketat penjagaan

Setahun menjadi tawanan
Raja Xiongnu akhirnya mati
Bersama Ganfu mencari jalan
Zhang Qian melarikan diri

Zhang Qian mempelajari keadaan
Wilayah barat bernama India
Di balik lembah dan pegunungan
Ada kekaisaran Persia

Zhang Qian kembali ke kerajaan Han
Kaisar Wu langsung dilapori
Di barat ada banyak makanan
Dari bawang putih hingga seledri

Banyak buah-buahan ditemukan
Ada anggur, kenari dan semangka
Hewan besar juga diceritakan
Kuda ferghana yang gagah perkasa

Kaisar Wu senang sekali
Zhang Qian diberi perintah
Pergi lawatan sekali lagi
Serang Xiongnu hingga kalah

Zhang Qian menuju Wusun
Bersama Wei Qing dan Huo Qubing
Strategi perang telah disusun
Didukung pasukan pilih tanding

Berulang kali Xiongnu dikalahkan
Zhang Qian menjadi diplomat
Wei Qing dan Huo Qubing tak terkalahkan
Tiba di Wusun dengan selamat

Wusun sedang perang saudara
Tak berminat perangi Xiongnu
Rajanya kirimkan beberapa duta
Duta di Chang'an minat sekutu

Jalur sutra semakin terbuka
Banyak kerajaan jadi sekutu
Sutra bisa ditukar dengan kuda
Tentu juga barang bermutu

Para pedangan konvoi karavan
Beriringan menyusuri jalur sutra
Zhang Qian membuka jalur perdagangan
Membentang dari Chang'an ke Antiokhia

Yogyakarta-Indonesia

SILK ROADS JOURNEY

139 – 126 BC

Kaisar Wu mengutus Zhang Qian
Promosikan kain sutra yang indah
Bangsa Han memulai perdagangan
Membuka jalur hingga Asia Tengah

126 – 120 BC

Zhang Qian pimpin perjalanan
Menaklukan daerah Xiongnu
Zhang Qian buka jalur perdagangan
Kerajaan lain datang membantu

100 BC

Terbentuklah jalur sutra pertama
Dari Chang'an ke Lembah Ferghana
Terbukalah rute dagang ke eropa
Juga jalur India ke Persia

140 – 87 BC

Di sepanjang Asia Tengah
Bangsa Han dirikan pos perdagangan
Kaisar Wu pantang menyerah
Tambahlah panjang iringan caravan

5 – 2 BC

Dari Chang'an melewati Xinjiang
Berpanasan di gurun Taklamakan
Melintasi Kashgar dan Dunhuang
Tiba di Kyrgyztan dan Uzbekistan

2 BC – 6 AD

Ke Ctecihon lewat Samarkand
Dari Anatolia ke Mediterania
Porselein mewah diperdagangkan
Harga sutra mahal di Antiokhia

Dari Chang'an menuju Persia
Dari Persia ke Bizantium
Dari Chang'an membawa sutra
Pulang Chang'an bawa buah ranum

Ditemukan jalur sutra selatan
Dari Chang'an ke Himalaya
Sampai di Tibet kedinginan
Tiba di Nepal terus India

11—15 AD

Dari Ghuangzou menuju Vietnam
Dari Thailand ke Nusantara
Jalur laut mulai ditemukan
Kapal berlayar ke India

Dari pesisir barat India
Berlanjut ke semenanjung Arab
Jahe dan kertas ikut dibawa
Wewangian mudah menguap

Dari Siraf membelok ke selatan
Memasuki pantai timur Afrika
Jalur laut dan darat terhubungkan
Bertemu di pelabuhan Alexandria

70 AD

Jalur sutra mencapai puncaknya
Teh dan beras sampai ke Eropa
Rempah-rempah mahal harganya
Obat-obatan banyak *demand*-nya

Porselain sampai ke Romawi
Vas bunga ditukar madu
Gading gajah dihargai
Baju zirah ditukar mesiu

107 AD

Bangsa Asia Tengah ikut berdagang
Pedagangnya disebut suli
Penduduk Sogdi senang berperang
Mereka senang memonopoli

Anak-anak Sogdi bisa baca tulis
Di usia lima enam tahunan
Pedagang kumpul di kota oasis
Kota Dunhuang dan Khotan

Sogdi masuk wilayah Persia
Pemasok anggur dan kaca
Ada koral laut dan alfalfa
Juga wol dan perak Sassania

Di negri klan Ashina
Patung Buddha ditukar sutra
Di negri Baktria dan Saka
Amber bisa ditukar merica

220 AD

Dinasti Han mengalami keruntuhan
Rahasia kain sutra pun terbuka
Kaisar Justinianus kegirangan
Berhasil menyelundupkan ulat sutra

639 AD

Dinasti Tang membuka jalur sutra
Setelah terbengkalai empat dasawarsa
Para pedagang dilindungi raja
Kuda menjadi saudara naga

699 AD

Maharani Wu menguasai Tang
Taklukkan empat Garnisun Anxi
Agar rampok batal menyerang
Pos pemeriksaan dijaga hati-hati

748 AD

Biksu Jian Zhen menulis catatan
Diberi judul Yue Jue Shu
Kapal-kapal besar berdatangan
Dari Persia ke Guangzhou

Ada kapal dari Borneo dan Jawa
Tampilannya indah dan agung
Memuat giok, rempah, permata
Menumpuk setinggi gunung

758 AD

Terjadi pemberontakan An Lushan
Bajak laut menjarah Guangzhou
Selang dua tahun kemudian
Pedagangnya dibantai di Yangzhou

851 AD

Sulaiman Altajir membuat catatan
tentang peziarah diperlakukan
Di Guangzhou ada porselin transparan
Dan cara keramik dimanfaatkan

960 – 1279 AD

Dinasti Song mencapai puncak jaya
Tanam modal di perusahaan kapal
Dinasti Song punya pabrik senjata
Dan baju zirah yang bikin kebal

Di pabrik kota Chengdu dan Anxi
Dicetaklah uang kertas pertama
Ada lebih seribu pekerja sehari
Bahan bakar diganti batu bara

1215 – 1295 AD

Kubilai Khan penguasa Yuan
Menyatukan wilayah Eurasia
Jalur sutra menjadi aman
Pedagang sampai ke Eropa

Marco Polo penjelajah Venesia
Ke China lewat jalur sutra
Kubilai Khan jadikan ia duta
Berkunjung ke Asia Tenggara

1405 – 1433 AD

Kaisar Yongle memberi perintah
Cheng Ho pimpin *Xiafan Guanjun*
Mulailah Pelayaran Khazanah
Tiga ratus kapal berlayar anggun

Ada kapal dagang ada kapal perang
Ada juga kapal pendukung
Kapal dagang bentuknya besar dan panjang
Kapal perang jadi pelindung

Enam pelayaran di masa Yongle
Satu pelayaran di masa Xuande
Cheng Ho atur arah dengan kode
Berhasil sampai di Kozhikode

Cheng Ho dipercaya kaisar
Diberi kertas bercap kekaisaran
Agar bisa mengeluarkan titah kaisar
Saat keadaan terdesak di lautan

Cheng Ho dikenal arif bijaksana
27.000 pasukannya sangat setia
Di tiap ekspedisi pelayarannya
Tak menjajah wilayah singgahnya

Kapal berisi perak dan emas
Ada juga keramik dan sutra
Patung tembaga dan uang kertas
Ada pula cendana dan kulit rusa

Kapal dagang muat barang berharga
Tak lupa bawa kambing dan sapi
Cheng Ho melintasi Sumatera
Menumpas bajak laut Chen Zuyi

Cheng Ho pulang dari Afrika
Bawa permata dan gading gajah
Banyak duta ikut dengannya
Bawa hadiah menyan dan jerapah

1453 AD

Konstantinopel ditaklukkan Alfatih
Jalur sutra darat perlahan surut
Rute dagang menjadi beralih
Banyak pedagang pilih jalur laut

1877 AD

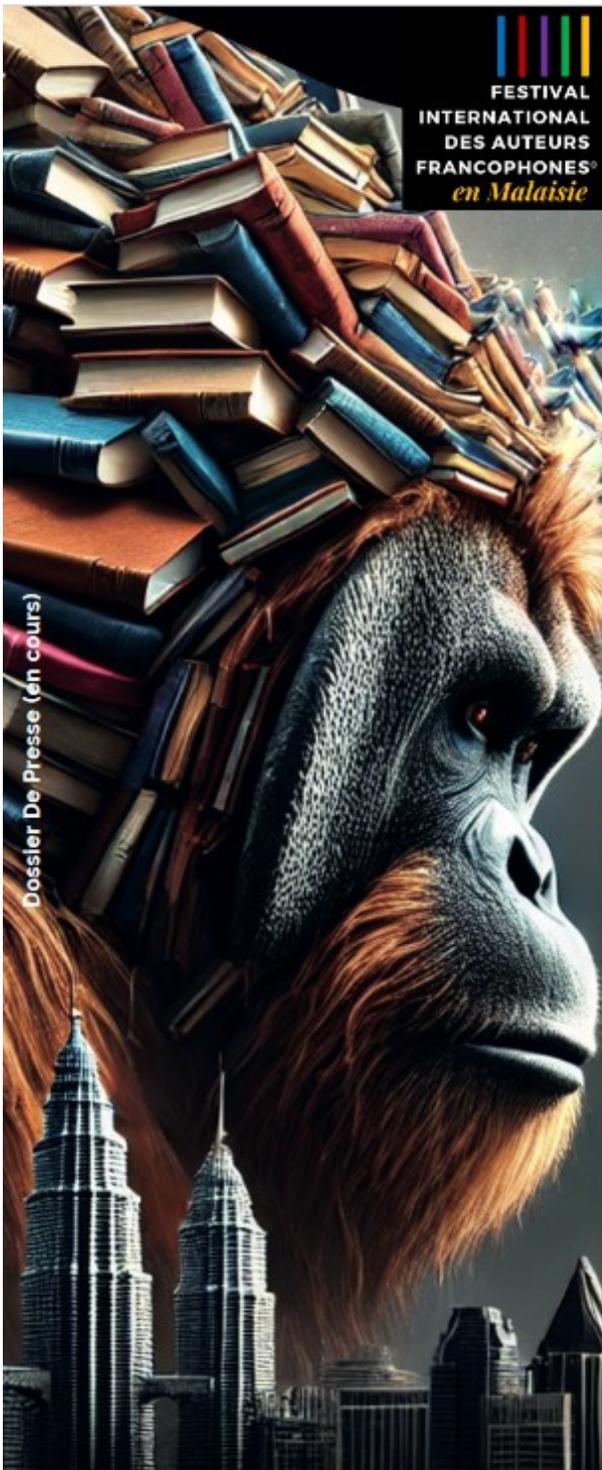
Ferdinand von Richthofen menyebutkan
Istilah Jalur Sutra kali pertama
Guna menyebut perjalanan caravan
Dari Asia hingga Mediterania

2013 AD – Now

China hidupkan jalur sutra
Belt and Road Initiative
Itulah jalur modern diberi nama
Jalan dan pelabuhannya sudah aktif

One belt one road ada jalurnya
Ada jalur darat ada jalur samudera
Belt-nya hubungkan Asia-Eropa
Road-nya hubungkan Asia-Afrika

Yogyakarta-Indonesia, 2024




FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES AUTEURS
FRANCOPHONES®
en Malaisie

FESTIVAL INTERNATIONAL DES AUTEURS FRANCOPHONES EN MALAISIE

2ème Édition

Dimanche 23 mars 2025

09:00 - 18:00

Alliance Française Kuala Lumpur

ENTRÉE LIBRE

Organisateur

Rencontre Des Auteurs Francophones, un **réseau unique**, une **plateforme de vente**, de soutien, de rencontres et de **promotion des auteurs francophones** et de **leurs livres partout dans le monde**.

<https://www.rencontredesauteursfrancophones.com>

Objectifs

Soutenir la culture et la francophonie en Malaisie

Offrir à la communauté une journée dédiée aux livres, à l'art et la culture en français.

Soutenir les auteurs, libraires et acteurs du livre francophone dans la région et dans le réseau

Rassembler et faire connaître la Malaisie aux étrangers francophones

Créer une opportunité d'échange entre tous les membres de la communauté

Une 1ère édition réussie en mars 2024

>800 visiteurs

>2000 livres vendus

24 auteurs

10 conférences et tables rondes

12 ateliers créatifs

Vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v-ddQrQJZCfw>

COMMENT NOUS SOUTENIR - CONTACTS

PROGRAMMATION

Pom MADENDJIAN

+60 17 337 1065

pom.madendjian@gmail.com

SPONSORS, PARTENAIRES COMMUNICATION

Stéphanie GUILLEMET

+60 12 332 9215

s.guillemet51@gmail.com



RENCONTRE
DES AUTEURS
FRANCOPHONES

THÈME de L'ÉDITION 2025 : les animaux de Malaisie !

LISTE des AUTEURS (en cours)



Auteurs confirmés à ce jour

DEDICACES et SALONS LITTÉRAIRES

Les auteurs seront présents pour **vendre et dédicacer** leurs livres **durant la journée**, mais aussi dans les salles attenantes, sous forme de **petits salons littéraires thématiques** en petits comités.

CONFÉRENCES (en cours)

Comment la **liste rouge mondiale UICN des animaux menacés** est-elle établie ?

S. Duffilou, fondateur ElephantAsia, membre UICN

Bestiaire asiatique et légendes populaires

K. Yoskim Pasquier, auteure et comédienne

Les **animaux** dans la **spiritualité** Mah Meri

Rashid Esa, directeur du Village Culturel Mah Mer

Les **animaux célèbres** de la littérature : le renard de Saint

Exupéry M. Azzam, professeur de lettres et auteure

Le **sens de la formulation** en littérature

D. Foehr, auteur, cofondateur M&C&Saatchi, concepteur-rédacteur TBWA, DDB, Australie, CLM/BBDO, Publicis, BETC, Leo Burnett

Découvrir les **Jarawas**, l'un des derniers peuples indigènes isolés du monde

T. Falise, journaliste primé, auteur

Le rôle du chat dans la **spiritualité** de l'Égypte ancienne, P. Kayne, auteur spécialisé en égyptologie

Et si le bambou pouvait sauver le monde et résoudre les crises environnementales, économiques et sociétales ? J. Pham Tran, auteure



**NOS PARTENAIRES
INSTITUTIONNELS**

LIBRAIRIES, MAISONS d'ÉDITION et de DIFFUSION



L'ARBRE à PANTOUN



L'Arbre à Pantoun sera couvert de **petits poèmes** sur le **thème des animaux**, écrits par des **élèves francophones de Malaisie** et le Prix Pantoun Sayang AFP sera remis par le **poète et spécialiste français du pantoun, Georges VOISSET**.

EXPOSITION (en cours)

À confirmer

ATELIERS pour PETITS et GRANDS



Le Théâtre de contes !



3 tips pour réussir vos photos



Atelier coloriage (-6ans)

有名
无名
万天

Atelier calligraphie chinoise



Atelier origami



Reconnaitre les empreintes des animaux



Dictée de Pivot !



Cours de dessin



Atelier tressage d'animaux en feuilles

NOS SPONSORS (en cours)

Contributeurs

Hafid Antar vit à Marseille. Educateur, art-thérapeute. Percussionniste et peintre amateur, il met en place des chantiers artistiques et des ateliers de médiation autour de la musique, la peinture et l'écriture. Depuis un an participe à divers concours d'écriture qui lui ont permis d'être publié (poésie, nouvelles...). Écrire des poèmes en alexandrins ou en prose est une passion pratiquée depuis l'adolescence. Aime les voyages aventures dans divers styles et univers d'écriture dont les formes particulières de poésie que sont les pantouns, haïkus et tankas qui allient la simplicité poétique à l'intensité des émotions.

Patrick Aubert Parisien retraité, amoureux depuis l'enfance des langues et de la mélodie des mots. Amateur, entre autres, de poésie, de promenades dans Paris, de voyages et de flamenco, prends beaucoup de plaisir à s'essayer à l'écriture de haïkus et, tout récemment, de pantouns.

Valeria Barouch, originaire de la Suisse alémanique, vit en Suisse romande, écrit de la poésie en français, allemand et anglais. Ses violons d'Ingres comprennent, entre autres, l'oeuvre linguistique de J.R.R. Tolkien et la photographie. Elle co-édite une revue en ligne de Tanka en allemand "Einunddreißig". Son site web: <http://quettar-orenyallo.ch/index.html>

Georges Bonnemaïson. Disons que je vis en Touraine, que je suis amoureux romantique, père jeune et donc jeune grand-père, fervent lecteur, doux voyageur, médecin rêveur, et que, ayant publié deux romans, un essai, des nouvelles, quelques poèmes et chansons, j'essaye d'être écrivain. 2014: un roman uchronique. 'Le palais dans la forêt des orchidées noires', éditions Kindle. 2019: un essai polémique 'Dictionnaire des idées reçues en addictologie', éditions de la Morelle. 2023: un roman historique 'Le cavalier sombre, un récit de la Grande Famine d'Irlande'.

Jérôme Bouchaud directeur des éditions *Jentayu* <https://editions-jentayu.fr/> consacrées aux littératures d'Asie. Fondateur du site <https://lettresdemalaisie.com/>, co-fondateur du site <https://pantun-sayang-afp.fr/> et de la revue *Pantouns*. Également poète et écrivain, il a publié le premier recueil de pantouns francophone au monde, *Une poignée de pierreries* (2014) et tout récemment le second, en co-édition avec *Pantun Sayang*, *Les Vagabonds de Malaisie*, anthologie d'une trentaine de poètes mûris au pantoun au sein de cette association depuis la décennie écoulée. Vient de publier le troisième livre en français de la grande poétesse tibétaine Tsering Woesser, *Amnyé Machen, Amnyé Machen. Poèmes*.

Sandrine Davin née en 1975, réside à Grenoble depuis toujours. J'écris depuis l'adolescence et j'ai publié 12 ouvrages dont le dernier « A nos ouvriers » vient de paraître. J'interviens également auprès des collégiens pour le faire découvrir la poésie. Réf. <https://www.thebookedition.com/fr/a-nos-ouvriers>).

Anne Dealbert. Amie des lettres, passionnée d'écriture, j'écris à mes heures perdues, essentiellement des formats courts, de la nouvelle au poème en vers libres, en passant par le haïku et le tanka. Mention au *Concours international Haïku Magazine 2022* à Bucarest (Roumanie). Textes dans des revues de poésie (*Libelle, Gong, Florilège, L'Ours dansant, Revue du tanka francophone*) et recueils collectifs (« Au pied de mon arbre », « Dans le nid du coucou », « Silence, un ange passe », « Nocturnes »...). Au printemps 2023, premier recueil de haïkus, *Croisée des chemins*, aux Editions Le Lys Bleu.

Marie Derley (marie.derley@outlook.be) est une nouvelliste et poétesse belge passionnée notamment par les formes de poésie qui nous viennent du Japon telles le haïku et le tanka ainsi que par le pantoun. Elle a publié 5 recueils : *Dans les foisonnements de l'envol* (poèmes) ; *Les Brise-Lames* (poèmes) ; *Cerfs-volants de l'esprit pour gens (pas) pressés* (haïkus) ; *En souriant*, Ed. Renée Clairon, 2018 (haïkus) ; et *De l'herbe dans ses cheveux*, Editions de l'Association francophone de haïku, 2019.

Ses textes qui souvent allient l'humour tendre, la légèreté, la perspicacité, ont reçu de nombreux prix, ont été publiés en anthologies ou en revues.

Nathalie Dhénin est auteur et illustratrice. Elle écrit de la poésie libre, de la poésie d'origine Japonaise, Malaisienne et est nouvelliste. Régulièrement éditée, son livre "Bestiaire tanka" a obtenu le prix SQY des collégiens de Saint-Quentin en Yvelines en 2018. Elle participe également à de nombreuses anthologies et revues spécialisées. Son site web: www.nathalie-dhenin.com

Jean-François Drut

Maela Fleury Je me suis mise à l'écriture en début d'année avec une formation dispensée par le Commonwealth Education Trust et ces pantouns seront ma première publication.

Enseignante aimant les langues,
Je crois en la CNV* face aux maux.
Enseignante aimant la langue,
Je crois en la sérénité grâce aux mots.

*CNV : Communication Non Violente

Jassem Gheram né en Seine Saint Denis, passionné de littérature et fêru d'écriture poétique en tout genre, a rencontré le pantoun par le biais d'un ami amateur de poésie orientale.

Armelle Grellier-de Calan, Parisienne d'origine bretonne, Armelle Grellier-de Calan est professeur des écoles depuis vingt ans. Avec ses élèves comme dans la vie, elle aime sortir des sentiers battus et monter des projets innovants, en poésie par exemple. Elle écrit à ses heures perdues - pas assez nombreuses à son goût - des textes en prose ou en vers, et parfois des pantouns. Avec son mari traducteur, elle s'est rendue en Malaisie où elle a découvert l'univers pantounistique et l'équipe de *Pantun Sayang*, avec laquelle elle collabore désormais.

Patricia Houéfa Grange est poète, traductrice, artiste de la voix et du corps. À travers ses différentes activités, elle souhaite tisser des liens humanistes grâce à un métissage poétique et artistique. Sa poésie est publiée par Mariposa, Éditions du Papillon, éditions Vertébrale et Ngo Éditions. Elle a remporté, entre autres, le 1^{er} Prix du deuxième Concours International du Pantoun Francophone en 2015.

Bertrand Guillon, né à Paris, a vécu à Kunming et Taïwan au siècle dernier, il enseigne le chinois au lycée Jacques Decour à Paris IXème sans se tenir à distance de la Chine dont il a traversé presque chaque province. Il a longtemps écrit des poèmes sans chercher à les publier. Mais autour de la cinquantaine, très récemment, il a découvert le genre pantoun. Depuis, il a publié des poèmes dans la revue arts publics n°1 *Pouvoir, Pouvoirs, Contre-Pouvoirs* 2022 ; un poème « Retraite au-delà des monts », parmi un choix de textes à la Maison de poésie de la Corse sur le thème Frontières 2023, lauréat au concours d'écriture « Tu vois le genre » de la ville de Vitry sur Seine en 2023 avec le poème « Une autre nuit blanche ».

Son dernier recueil : <https://www.editions-harmattan.fr/catalogue/livre/les-lieux-profonds/76289>

Alain Hannecart

La musique de l'eau une chanson tzigane
Tout ce que je possède je l'ai mis dans mes vers
J'y chante les nuits d'été et la neige en hiver
Les saisons qui se suivent c'est tout mon patrimoine
[Http://www.mespoemes.net/recreation](http://www.mespoemes.net/recreation)

Jocelyn Héritier Je suis né en 1965 en Ardèche, où je vis encore. Plutôt sauvage et casanier, je suis néanmoins philanthrope. J'essaie à travers mes écrits, comme dans la vie en général, de diffuser un peu de bienveillance. Je participe, avec plus ou moins de réussite, à des concours d'écriture : nouvelle, poésie classique, poésie libre, haïkus et, depuis peu, pantouns.

Olivier Gabriel Humbert vit entre Isère et Savoie. Poète, puis peintre, puis à nouveau poète, il s'intéresse aux formes fixes de tous lieux et de toutes époques et aux contraintes de manière générale dans l'écriture. Gagnant de premiers prix de concours de pantouns ou de haïkus, il est l'auteur de quelques recueils, dont deux de haïkus et pangrammes. Directeur de publication de la revue poétique 1PPECQ qui ne contient que des codes QR et responsable du concours de poésie de Festiv'harpes, ses poèmes sont régulièrement publiés dans des revues (haïkus, tankas, pantouns et autres formes). Olivier Gabriel Humbert est également [enseignant.Site web : oliviergabrielhumbert.com](#)

Tyrell Jacobsen Si les grands noms de sa culture poétique sont Théophile Gautier, Baudelaire et Hugo, Tyrell Jacobsen cultive sa curiosité pour toutes les formes d'expression littéraire, et notamment l'écriture sous contrainte ; ce qui fait du pantoun le terrain d'expérimentation idéal pour ce nouveau venu, par ailleurs écrivain multi-primé lors de concours de nouvelles, également auteur de chansons et de recits pour enfants ([Tudo bem](#), [Cha-cha-cha](#) ; [Berceuse d'ici et là...](#)). Tyrell travaille actuellement à son premier roman. <https://www.facebook.com/tyrell.jacobsen>

Serge Jardin est un passeur de mémoire. Il est géographe et historien de formation. Depuis plus de trente ans, il est un amoureux de la Malaisie où il a travaillé comme accompagnateur, guide, agent de voyages et hôtelier. Aujourd'hui, confiné à Malacca, il écrit. Rêver Malacca ; Malaisie - un certain regard et Malacca Style. Son dernier effort : Le journal d'un missionnaire français. Penang pendant l'occupation japonaise. Il prépare : Une rencontre fortuite. Promenades dans la mémoire française de la Malaisie.

Arnaud Keller, ancien enseignant en école primaire, passionné d'art et pratiquant le chant, anime des ateliers écriture à Paris, ainsi que dans des médiathèques en Essonne. Les échanges avec les participants ponctuent écriture puis lecture individuelle et enrichissent la convivialité du groupe. Il a publié trois recueils de Poésie et de courts textes agrémentés de photos, La nature nous parle, Promenades, Balades, Déambulades Parisiennes et Drôlictionnaire Original du Poète, aux Editions du Parc. 1er prix de poésie au Concours du musée du Hanau à Bouxwiller (Alsace) en 2022. Il participe à des lectures à voix haute de ses textes en librairie, scènes ouvertes, notamment au Festival « Bâton de Parole » de Malakoff (92) et au Salon du Livre d'Evry-Courcouronnes (91).

Jean de Kernno, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et les îles du Ponant, et Singapour et les îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presque îles, intérieur... Il n'a cessé depuis d'explorer de tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Cristale Landévennec

Cédric Landri vit en Normandie, sous la pluie. À défaut de beau temps, il s'occupe en écrivant et espère que des mots-soleils feront naître un arc-en-ciel entre les nuages normands. Il tente des fables, haïkus, pantoums et poèmes libres. Quelques textes publiés en revues et anthologies. Auteur de la plaquette de fables *La Décision du Renard* (Clapàs, 2013) et des recueils de poèmes *Les échanges de libellules* (La Porte, 2014), *L'envolée des libellules* (La Porte, 2015) et *Plumes, Pluies et Pantoums* (Mots Nomades, 2016).

Jean-Valéry Martineau. Troyen, poète fondateur en 2002 du carré d'écrivain SECRET (Carré des Écrivains Cubistes et Rêveurs de Troyes), je suis l'auteur de nouvelles parfois primées comme pour le concours 2013 *ImaJ'nère ripost'Apo*, de poèmes (1er prix d'Asnières-lès-Dijon 2023), de publications diverses (par exemple sur le site de L'Abat-Jour avec *Maudit, le voleur de visages...*).

Mavoie Après une carrière de professeure en collège, je poursuis ma passion de la transmission en enseignant le Français langue étrangère auprès de demandeurs d'asile. Fan de cinéma, je suis bénévole active dans un cinéma de village. Je participe à un club lecture ainsi qu'à divers petits ateliers d'écriture. A la retraite plaisir et "travail" se confondent !

Sarita Méndez

Philippe Minot, se contentant pour l'heure d'être professeur de Lettres né en 1965 et habitant Reims, envisage de se réincarner à terme en méduse iridescente, en merle moqueur ou en arbre à palabres... mais se laisse un peu de temps encore... Ouvrages parus récemment : *Censément, pièces charnelles* aux éditions Christophe Chomant (octobre 2023) et *L'œil à plumes, haïshas* aux éditions *L'Altérité* (mars 2023), disponible en ligne à l'adresse : https://www.lalterite.fr/images/Loeil_%C3%A0_plumes.pdf Ouvrage à paraître : *L'œil ébouriffé, haïshas* aux éditions *L'Altérité* (mars 2024)

Daryl Lorenzo Moïse, poète haïtien. Formé à EDSEG en Sciences Juridiques, a remporté plusieurs prix littéraires. Ses poèmes sont publiés tant sur le plan national qu'international, dans plusieurs revues (*Alinéa, Débridé, La Dépêche du Midi*, etc.). Il est membre de "Lakou Vèvè Pale", un centre culturel où il performe très souvent.

Pascal-Henri Poiget a publié aux *Éditions AlterPublishing* trois romans : *Le jeu de Marienbad* (2012), *Un amour de manipulateur* (2016), *La surprise du surdoué* (2019) ; deux essais : *Debussy musicien des poètes* (2013), *Chateaubriand fervent des femmes* (2013) ; un recueil de chansons : *Le choix d'attendre* (2018) ; une version modernisée des *Prophéties de Nostradamus* (français 2015, anglais 2020) et un thriller : *Le dernier de la liste* (2023). Il a remporté le **Prix des mots** au Festival *Écrire à Rennes* en 2024 pour *Je vous écris de...* Site web : www.pascalhenripoiget.com

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie et l'environnement. Il a écrit une quarantaine de nouvelles, dont plusieurs se déroulent en Indonésie : « Hutan, le démon de Bornéo », « Komodo », « Le volcan de Banka », ainsi que treize romans, dont trois s'inspirent du monde malais : *L'Ère de Caïn* ; *Le Procès de l'Homme Blanc* ; et *Planète 7*. Outre les pantoums, il est aussi auteur de nombreux haïkus et tankas.

Christel Regoli Brunet Passionnée par les rouages de la pensée humaine (sciences, psychologie, philosophie, spiritualité et arts des civilisations anciennes), Depuis peu, elle a décidé de se soumettre à la lecture d'autrui en participant à des appels à textes, dont les contraintes lui permettent de se challenger, et qui l'invitent à découvrir de nouveaux univers, et à s'essayer à de nouvelles formes de poésie comme les pantoums francophones.

Sylvia Rosset, née en Alsace, fille de mineur de fond, jeunesse dans une cité minière. Les émotions s'expriment par les mots, poèmes et proses. Autre langage, la peinture, support et matériel non conventionnels. La rencontre avec la céramique complète son besoin créatif. Récemment, grâce à une amie, découvre avec plaisir une nouvelle forme d'écriture, les Pantouns.

Valériane San Felice, professeur des écoles, se lance en 2022 sur un site collaboratif d'écriture où elle partage et perfectionne sa plume. Animée par l'amour des mots elle écrit des poèmes hétéroclites, et se lance dans l'écriture de romans avec, fin 2023, *Comme deux pièces d'un puzzle*, romance sur fond de harcèlement scolaire, en auto-édition.

Sovimanga est un oiseau qui aime la liberté et l'harmonie. Après avoir appris à faire des livres pour les enfants, elle anime des ateliers d'éveil musical et d'écriture créative (www.atelier-eveil.com). Sa plume rêveuse contribue à des revues et sites poétiques tels que *Pantun Sayang*, *Cairns*, *Cricri*, <https://www.partagedehaikus.com/> ...

Charlotte Tikk S.N est née en 1979 et a grandi entre les côtes bretonnes et la Normandie. Passionnée depuis toujours par la littérature française, la poésie, le théâtre et l'écriture, elle voit dans ces arts un moyen d'exprimer ses maux à travers les mots, que ce soit en prose, en poèmes ou en slam. Inspirée par des auteurs tels que Paul Éluard, Alfred de Vigny et Paul Géraudy, Charlotte explore différentes formes poétiques. Elle a remporté le premier prix du concours "Un haïku sur un tableau d'Akagi" en avril 2024. Très récemment, elle a découvert le plaisir d'écrire des pantouns, une autre forme de poésie. Charlotte écrit principalement pour le plaisir et lorsque son emploi du temps le lui permet.

Pour découvrir son univers : odette-prosesetpoesies-21.blogspot.com/

Maëla Tremel

Lili Velle est née en 1981 dans les Hauts-de-Seine mais vit en Moselle depuis sa plus tendre enfance. Elle est l'auteure de dix romans très hétéroclites (le onzième devrait paraître bientôt) dont le thriller psychologique *Pistanthophobia : l'homme qui n'avait confiance en personne*, qui s'est mérité le prix du jury Youve ainsi que le Grand prix Youve en 2021. Elle a obtenu diverses autres récompenses pour ses écrits (nouvelles, slams, poèmes, lettres, pantouns..). Son roman *La boîte à rêves* est publié chez Pierre Turcotte Editeur : www.pierreturcotte.com . Tous ses livres sont disponibles à la vente sur amazon.

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles. Parallèlement à ses activités à Pantun Sayang, il s'intéresse de plus à la littérature tamoule antique et ancienne, ainsi qu'à l'art du conteur.

Sarah Zachari

Pantouns

ET GENRES BREFS
Revue semestrielle



Photo : Georges Voisset

ISSN 2275-3737